



Initiative Eau et Développement - Projet So Water – Phase 2
« Alimentation en eau potable et assainissement des villages défavorisés
du district de Theni, Tamil Nadu, Sud de l'Inde »



Association reconnue d'intérêt général, agréée à recevoir des dons et délivrer des reçus fiscaux

Siège à Paris : 1 square Théodore Judlin 75015 Paris

Antenne Sarthe : La Haute Chesnaie 72150 Pruillé Léguiillé

Antenne Saint Ouen : 9 rue Godillot 93400 Saint-Ouen

Antenne Orléans : 40 quai Barentin 45000 Orléans

Antenne à Pondicherry : N°1, 3rd Cross Shanthi Nagar, 605013 Pondicherry, India

Site web : www.kynarou.fr Contact : kynarou@gmail.com

Tel : 06 68 19 84 58

Sommaire

Introduction	p.3
I. Initiative Eau et Développement : Projet So Water	p.4
II. Le descriptif du contexte général	p.4
<i>A) Contexte général</i>	<i>p.4</i>
1-Géographie :	p.4
2- Politique :	p.5
3- Social :	p.5
<i>B) Le projet So Water</i>	<i>p.6</i>
1- Carte de localisation des villages bénéficiaires de la phase 1 de sept villages	p.6
2-Présentation du territoire bénéficiaire	p.7
3- Politique nationale de l'Eau en Inde	p.10
4- Situation de l'eau et de l'assainissement pré implantation	p.12
III. La description des acteurs en présence	p.18
IV. La pertinence du projet proposé	p.20
1. Description des problèmes considérés par les différents acteurs	p.20
2. Explication argumentée des options choisies pour améliorer la situation	p.21
3. Indicateurs et sources de vérification	p.22
V. La mise en œuvre du projet	p.23
<i>A. Description technique et financière détaillée des travaux prévus</i>	<i>p.23</i>
<i>B. Le descriptif des mesures d'accompagnement social du projet et les coûts prévisionnels</i>	<i>p.26</i>
<i>C. Chronogramme</i>	<i>p.27</i>
VI. Les actions prévues pour assurer la pérennité du projet et des ouvrages	p.28
<i>A) Viabilité du projet</i>	<i>p.28</i>
VI. Les actions prévues pour assurer la pérennité du projet et des ouvrages	p.30
VIII. L'évaluation un an après la réception des ouvrages	p.31
IX. Publicité de l'action réalisée	p.30
X. Budget en annexe	

Introduction

L'accès à une eau potable de qualité est un des enjeux majeurs à l'échelle mondiale et plus particulièrement dans les pays densément peuplés comme l'Inde ou la Chine. Parallèlement aux changements climatiques, aux fortes émissions de polluants, à l'épuisement des eaux souterraines, aux pénuries d'eau, à la dégradation des sols et à une production croissante des déchets associée, la sécurité en Eau est un des défis contemporains et à venir.

Les premières victimes de cette raréfaction de la ressource sont les populations marginalisées, souvent privées des droits de l'homme fondamentaux. D'après le rapport de l'ONU sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement paru en 2011, il reste des efforts considérables à fournir sur le terrain afin de parvenir à une situation satisfaisante : « réduire de moitié d'ici 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable ni à des services d'assainissement de base ».

Kynarou, association française créée en mai 2004 et reconnue d'intérêt général, œuvre depuis sept ans à l'amélioration des conditions de vie des populations défavorisées par la mise en place de réseaux d'alimentation en eau potable et de réseaux d'assainissement dans le Tamil Nadu et le Maharastra, Etats du sud de l'Inde.

En 2012, nous avons terminé la phase 1 du projet So Water, notamment grâce au soutien de l'AESN. Ce projet reprend les mêmes objectifs que le projet Kynarou Santé (terminé en 2011) et cible l'alimentation en eau potable et en assainissement dans 25 villages défavorisés, du district de Theni, au Sud du Tamil Nadu. C'est pour la réalisation de la phase 2 du projet que nous vous sollicitons aujourd'hui.

La mise en œuvre des projets dans les villages où nous implantons un accès à l'eau potable et à des infrastructures sanitaires est divisée en quatre phases : la phase pilote Eau ainsi que la phase pilote Assainissement, la phase 1 et la phase 2, comme l'indique le tableau ci-dessous.

« Les citoyens doivent comprendre que l'eau n'est pas une ressource avec une réserve infinie mais bien limitée. Nous devrions en ce sens, promouvoir les connaissances liées à l'eau afin que l'ensemble de la population comprenne la valeur de chaque goutte d'eau »

Son Excellence Shrimati Prathiba Devisingh Patil, Président de l'Inde.

I. Initiative Eau et Développement : Projet So Water

Phases du projet	Villages	Type de projet	Dates de réalisation	Partenaires locaux	Partenaires financiers
Phase pilote Eau	Appipatty Seepalakottai Sukangalpatty (district de Theni, Tamil Nadu)	Accès à l'eau	Terminé	CWD, AFPRO, Geonix, Sri Mahalakhsmi Stores	Fondation Rainbow Bridge, Conseil Général du Val de Marne, Conseil Régional d'Ile de France
Phase pilote Assainissement	Kanniservaipatty Eranampatty	Accès à l'assainissement (accès à l'eau réalisé à l'été 2011)	Terminé	CWD, AFPRO, CSD, Sri Mahalakhsmi Stores	Agence de l'eau Seine Normandie
Phase 1 8 villages	Chellaipuram, T. Chinthalacherry, T. Mettupatty, Sankarapuram, M. Duraisampuram, S. Alagapuri, Krishnampatty, Ovailapuram	Accès à l'eau et à l'assainissement (5 villages ont fait l'objet d'une phase pilote « Gestion des déchets »)	Terminé en février 2013	CWD, AFPRO, Geonix, Sri Mahalakhsmi Stores	Agence de l'eau Seine Normandie, Fondation Rainbow Bridge, Conseil Régional IDF, Conseil Régional Pays de la Loire, Fondation Quiksilver, Fondation Avenir Finance, Région Centre
Phase 2 12 villages	T. Adaikkampatty, Thekkampatty, T. Meenatchipuram, M. Subbulapuram, Sokalingapuram, Palodai Vellarakaradu, Seeraikadu, Solayiur. Marikkundu, T. Muthurengapuram Melaparavalur, Erathimakkalpatti.	Accès à l'eau, à l'assainissement et implantation d'un système raisonné de gestion des déchets	2013-2014	CWD, WDT, CSD, Geonix, Sri Mahalakhsmi Stores	Acquis : Ville de Paris, Via le Monde, Fondation Quiksilver En cours de sollicitation : AESN, Région Pays de la Loire, Région Ile de France, Fondation Rainbow Bridge....

II. Le descriptif du contexte général

A) Contexte général

1-Géographie :

Malgré les fortes précipitations annuelles (4 Milliards de m³) observables à l'échelle du sous-continent indien, la pluviosité est inégalement répartie sur le territoire. Une grande majorité des pluies tombent à la mousson, de Juin à Septembre, avec des valeurs variant de 100 mm/an au Rajasthan Occidental à 9000 mm/an au Nord-est du Meghalaya. Les cours d'eau indiens drainent près de 80% des eaux pluviales entre les mois de Juin et de Novembre, et seulement 10% le reste de l'année. En parallèle, l'accès à l'eau par personne est passé de 3 450 m³ en 1 952, à 1 800 m³ à l'époque contemporaine, et on estime que cette valeur diminuera jusqu'à environ 1 200 m³ en 2025. L'Inde, avec une population totale de 1 210 193 422 habitants ¹ occupe une superficie totale de 3 287 263 km². La densité est donc de 382 habitants au km² et le pays accuse un taux d'accroissement annuel de 1.43 %². Certaines données peuvent nous aider à mieux cerner ce sous-continent en pleine

¹ Source: The Registrar General & Census Commissioner, 2011.

² Source: OCDE, 2010.

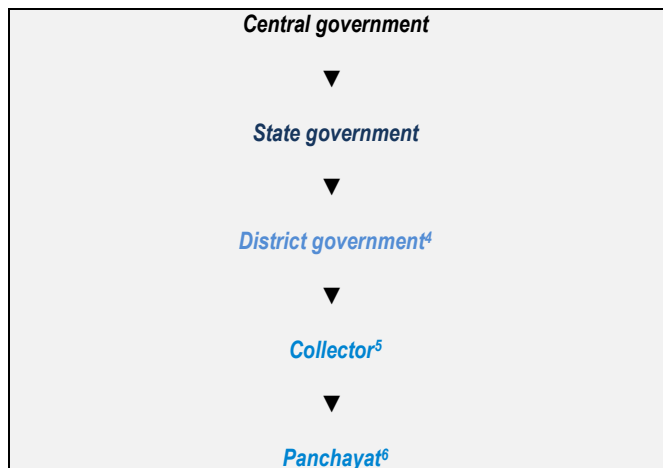
mutation sociale, économique et culturelle. Le taux d'alphabétisation y est de 78.4 %². 51.4 %¹ de la population y vit avec moins de 1.25 \$ USS par jour et l'IDH (Indice de Développement Humain) y est de 0.519¹ (valeur moyenne). Le PIB du pays est de 3 297.83 Milliards \$ US³ pour un PIB par habitant de seulement 2779.91 \$ US³.

Notre zone d'intervention est située en Inde du Sud, dans l'Etat du Tamil Nadu et plus précisément dans le district de Theni. Onzième Etat le plus grand de l'Inde, le Tamil Nadu couvre une superficie de 130 058 km². Les Etats frontaliers sont le Kerala à l'Ouest, le Karnataka au Nord-ouest et l'Andhra Pradesh au Nord. A l'est, s'étend le Golfe du Bengale et au sud l'Océan Indien. Avec Chennai comme capitale, l'Etat compte environ 72 138 958 habitants en 2011, avec une densité de 555 hab./km² dont 40 % de la population urbaine et 60 % rurale³. Le taux d'alphabétisation est de 80.33 %.

2-Politique :

L'Inde est un Etat fédéral ; en son sein coexistent deux ordres juridiques ou plus précisément deux ordres constitutionnels. Les gouvernements locaux ont moins d'autonomie que dans d'autres systèmes fédéraux, tels que les Etats-Unis.

Les organes administratifs indiens sont organisés comme suit :



Mais ce qui fait la grande particularité de l'Inde, c'est l'importance jouée par les administrations de proximité. En effet, la pauvreté, le faible niveau d'instruction conjugués au caractère rural majoritaire de la population font que les habitants ne se retrouvent ni dans la Fédération ni dans l'Etat fédéral dans lequel ils vivent. Ainsi, le référent principal des citoyens est la municipalité locale, les conseils traditionnels de village ou *Panchayats*.

3-Social:

Par la simple organisation structurelle des villages indiens, on peut comprendre à quel point la discrimination sociale est une réalité. Il existe en effet trois types de villages : non-Dalit, Dalit et « mixte » où des quartiers Dalits existent à l'intérieur des villages, souvent en périphérie. Un tiers de la population totale de la région d'intervention fait partie de la communauté des Castes Répertoirees ('SC' pour 'Scheduled Cast' = Dalits), luttant afin d'obtenir des droits basiques tels que le droit de se développer, le droit à l'éducation, le droit à la participation citoyenne, le droit de pénétrer dans des lieux publics tels que les temples ou les sources publiques d'eau ou encore le droit à l'égalité des chances.

Les populations cibles sont pour la plupart des agriculteurs ou des travailleurs aux champs saisonniers. Le revenu mensuel moyen d'une famille (cinq membres en moyenne) est compris entre 2000 et 3000 Roupies (entre 30 et 46 Euros) par mois.

On peut dresser une liste non exhaustive des principaux problèmes socio-culturels liés de près ou de loin à la ressource en Eau en Inde :

-Manque de sensibilisation et de prévention concernant l'eau potable et les maladies hydriques. Conséquence : beaucoup de perte de temps et des dépenses de santé importantes.

-Manque d'opportunités de travail du à un faible taux d'alphabétisation et à un manque d'orientation professionnelle. Conséquence : un marché du travail précaire et saisonnier.

³ Source : The Registrar General & Census Commissioner, 2011.

⁴ District : il y a plusieurs districts dans chaque état.

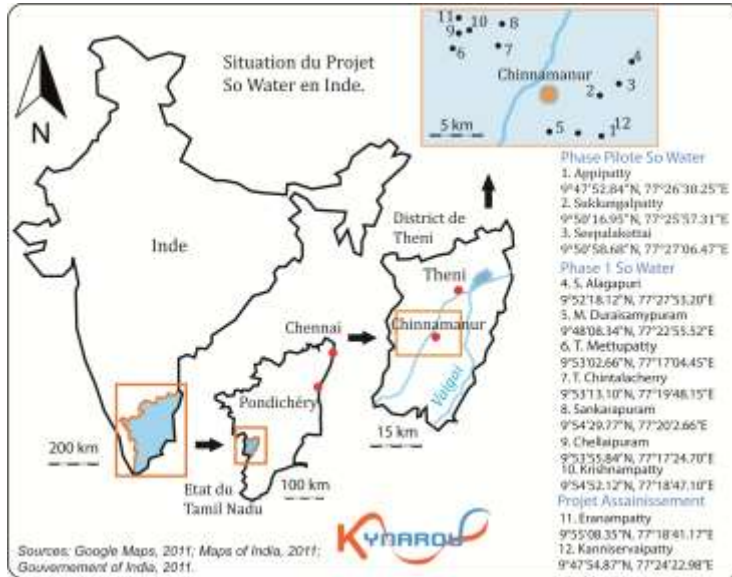
⁵ Collector : organisme gérant plusieurs villages d'un même district.

⁶ Panchayat : conseil de village élu; district rural ; gouvernement local indépendant. Il assure la représentation du 'district government' dans chaque village.

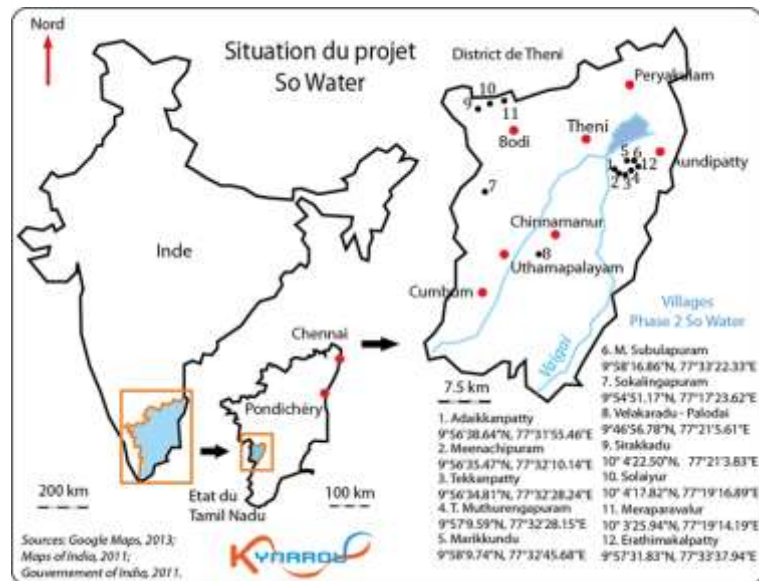
-Travail des enfants. Conséquence : les enfants ne reçoivent pas une éducation de base en hygiène et en droit élémentaires.
 -Inégalité des sexes au travail concernant le taux de rémunération et l'accès. Conséquence : discrimination sociale supplémentaire et budget familial diminué.

B) Le projet So Water

1-Carte de localisation des villages bénéficiaires – Phases pilote et phase 1



Carte de localisation des villages bénéficiaires – Phase 2



2-Présentation du territoire bénéficiaire

a) Population totale, population concernée : Le type de population concernée par nos projets est souvent de caste intouchable, même si nos actions ont pour vocation de toucher l'ensemble de la population sans distinction politique, religieuse ou de caste. L'intouchabilité concerne 220 millions de personnes à travers l'Inde (comprenant les tribaux, les castes répertoriées et les gypsies), correspondant à une personne sur 6.

Village	Total familles	Total familles intouchables	Population			
			Hommes	Femmes	Enfants	Total
Adaikampatti	223	223	471	410	131	1 012
Thekkampatti	339	254	691	621	163	1 475
T.Meenatchipuram	477	417	1 121	988	157	2 266
T.Muthuranga puram	268	72	613	579	69	1 261
Marikkundu	380	-	763	721	131	1 615
M. Subbulapuram	720	110	1 679	1 456	213	3 348
Sokkalingapuram	298	27	613	519	120	1 252
Vellakaradu / Palodai	266	54	591	512	97	1 200
Sirakkadu	32	32	49	37	40	126
Solaiyur	75	75	149	127	50	326
Melaparavalur	75	7	157	142	38	337
Erathimakkalpatti	714	26	1 545	1 368	246	3 159
TOTAL	3 867	1 297	8 442	7 480	1 455	17 377

Nous mettrons en place le projet So Water dans vingt-cinq villages (dans son intégralité), totalisant environ 50 000 bénéficiaires directs. Les habitants des villages ciblés sont souvent de caste intouchable (*Dalits*) et sont des agriculteurs ou des ouvriers agricoles saisonniers. La population Dalit représente onze millions d'habitants au Tamil Nadu, soit 18 % de la population régionale.

b) Groupes bénéficiaires directs et indirects

Les bénéficiaires directs : Chaque village ciblé compte entre mille et sept mille habitants. A travers nos actions, nous essayons de toucher les personnes quotidiennement responsables de l'utilisation de l'eau comme les femmes, les enfants ou les adolescent(e)s. Nous sensibilisons particulièrement les Self Help Groups ('SHG', groupes généralement constitué de 15 à 20 femmes, qui par une activité manuelle, épargnent un fonds communautaire qui sert aux besoins des familles) et nous les formons à la gestion financière des systèmes de distribution d'eau potable. En effet, ces dernières sont les premières consommatrices d'eau puisqu'elles s'occupent en très grande partie des tâches ménagères (cuisine, lessive, ménage).

Les bénéficiaires indirects : Les Self Help Groups des villages voisins peuvent assister aux formations des Self Help Group des villages ciblés. Les élèves des villages voisins peuvent assister aux séances de sensibilisation données dans les villages ciblés. Les familles de ces femmes et enfants sensibilisés bénéficient des connaissances des femmes en matière d'hygiène. Une fois le projet implanté dans un village, les politiciens locaux en parlent à leurs collègues de l'inter municipalité ou du district.

A long terme, nos actions auront un effet bénéfique qui s'étendra sur l'ensemble du bassin versant de la rivière Vaigai. Ce dernier parcourt 258 km entre le plateau de Periyar (Ghâts Occidentaux) et le détroit de Palk (district de Ramanathapuram). Le bassin versant draine 7031 km² et capte cinq affluents, tous situés dans le district de Theni. La gestion raisonnée de l'eau et des déchets à l'échelle des familles et des villages a un impact direct sur l'écosystème du cours d'eau. Nos activités de sensibilisation sur la défécation à ciel ouvert participent grandement à préserver la ressource en eau. En effet, ces comportements sont à risque puisqu'ils sont vecteurs de pollution de l'ensemble de l'écosystème de la Vaigai (ripisylve, faune, eaux superficielles et profondes).

c) Rôle des femmes : Les femmes sont les actrices premières du projet puisque nos actions améliorent directement leur quotidien. En Inde, ce sont elles qui doivent chercher l'eau, parfois à des kilomètres de leur maison. Motivées par de tels projets, elles participent à leur réalisation, tant dans la phase construction que dans la phase maintenance, en travaillant au sein des Self Help Group. Elles sont un public actif de nos programmes de sensibilisation et poussent leurs familles à y participer.

Les femmes œuvrent toujours au bien-être de leurs familles. Si l'accès à l'eau est plus facile et leur prend moins de temps et d'énergie, c'est autant de temps gagné pour les enfants. Elles pourront travailler, développer d'autres activités financières ou artisanales et/ou s'occuper de l'éducation de leurs enfants.

d) État de santé de la population : La population indienne en général, et plus particulièrement la population rurale, connaît de graves lacunes en termes de comportements hygiéniques. Ces problèmes sont dus à de mauvais usages en matière d'hygiène et à une éducation sanitaire et durable encore trop faible. Les comportements vis-à-vis de l'hygiène sont spécifiques en Inde. Ainsi, la défécation à ciel ouvert se trouve au cœur du problème. A travers le globe, un milliard deux cent millions de personnes pratiquent la défécation extérieure, 55 % des personnes sont Indiennes dont 80 % habitent en milieu rural (en 2006). On estime qu'environ 187 millions de jours de travail sont perdus à cause de ce comportement culturel. L'origine de ce problème est liée entre autres au manque de facilités sanitaires. Globalement, 28 % de la population indienne a accès à des infrastructures sanitaires, 52 % en zone urbaine et seulement 20 % en zone rurale. La condition des activités économiques et agricoles est un des facteurs menaçant l'état de santé et la qualité de vie de la population. En effet, on constate un manque d'opportunités de travail en milieu rural (discrimination, inégalités entre sexes, travail saisonnier, manque d'accès à un support financier, faible taux d'alphabétisation, travail des enfants, opportunités de travail inadaptées). Ce manque conduit à une dégradation du quotidien des familles défavorisées. Les cas d'apparition de maladies hydriques et de mort associée sont encore assez importants en Inde. Ainsi, on peut prendre quelques exemples comparatifs entre quelques Etats d'Inde du Sud.

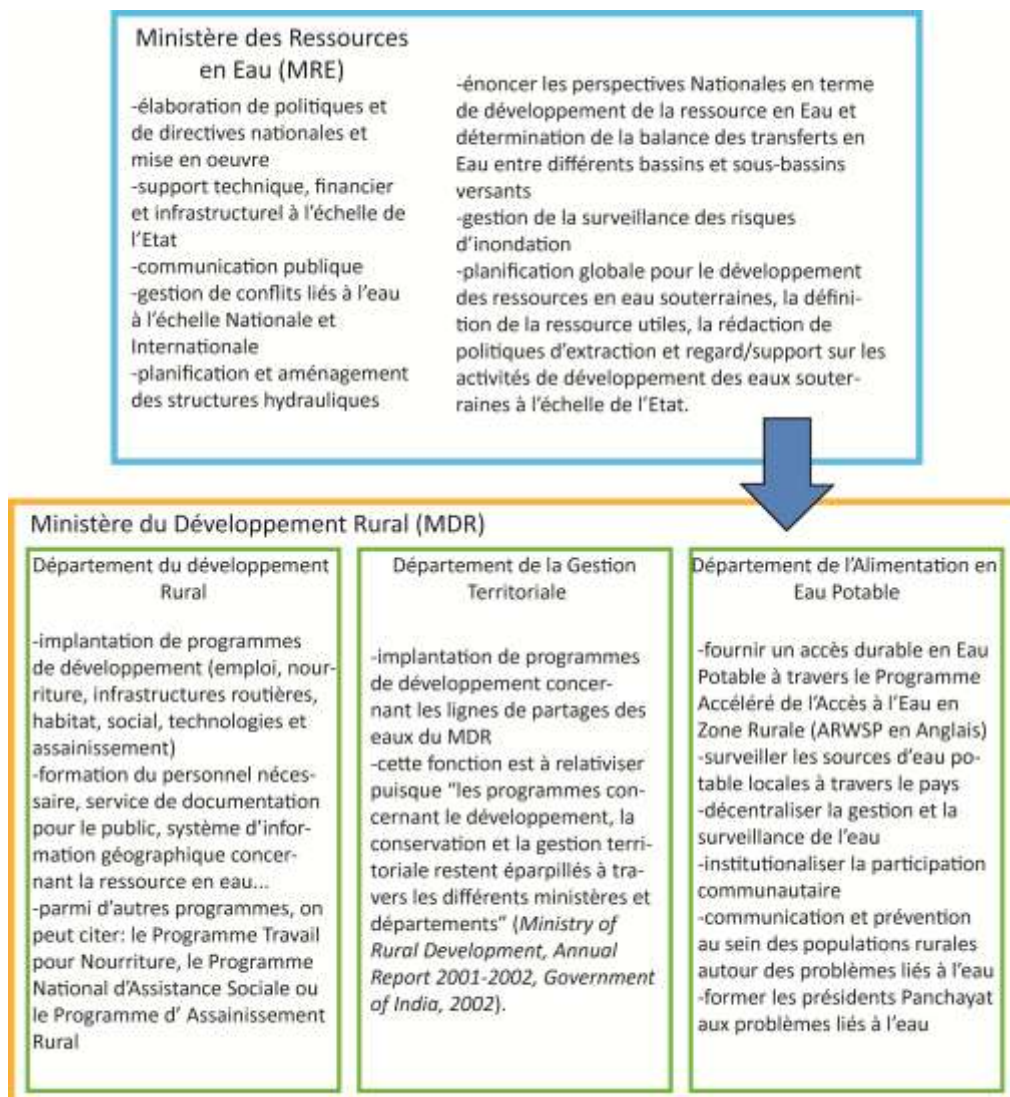
Etat	Diarrhée (2006)		Hépatite (2006)		Fièvre Typhoïde (2006)	
	Cas	Décès	Cas	Décès	Cas	Décès
Andhra Pradesh	1 215 659	124	17 846	28	135 550	12
Karnataka	939 221	1279	14 980	24	96 147	5
Kerala	475 510	4	7 018	6	6 219	2
Tamil Nadu	116 062	12	4 523	0	36 973	

e) Solvabilité des habitants : Les habitants des villages ciblés sont souvent de caste intouchable et pour la plupart sont des agriculteurs, travailleurs aux champs saisonniers. On appelle ces derniers les « coolees ». Le revenu mensuel familial est généralement compris entre 2000 et 3000 Roupies. Ils ne sont majoritairement pas propriétaires terriens et travaillent sur les champs des populations de plus hautes castes. Ils n'ont pas la possibilité de subvenir à leurs besoins alimentaires par le travail de leurs terres. Beaucoup déposent les seules richesses qu'ils ont (bijoux...) à des prêteurs sur gages pour ne pas être marginalisés socialement et culturellement ; l'argent emprunté sert alors au paiement de dots, à des cérémonies religieuses ou funéraires. Ils n'ont pas la possibilité de payer une eau de qualité et boivent donc une eau non potable, très néfaste pour leur santé.

f) Ancrage socio-économique du projet : Avec le temps gagné grâce à nos projets, les populations épargnent mensuellement pour la maintenance des ouvrages. Elles dépensent moins pour l'achat de bouteilles d'eau, donc peuvent investir cet argent économisé dans l'éducation. Comme elles boivent une eau saine, elles sont moins malades et dépensent également moins en médicaments et en frais de santé. Enfin, nous allons former deux plombiers par village pour gérer les ouvrages hydrauliques qui seront implantés. Ces deux jeunes formés peuvent par la suite trouver un emploi dans la région et contribuer au rayonnement du projet. Grâce à ce projet, les populations intouchables ne sont plus défavorisées au niveau de l'accès à l'eau et à l'hygiène. La discrimination due aux castes est donc en baisse et permet aux villageois d'avoir une meilleure qualité de vie, en se sentant plus intégrés à la société. Sensibilisés et en meilleure santé, les populations cibles peuvent penser à leur avenir économique ainsi qu'au futur de leurs enfants. Enfin, la formation des comités de gestion est une façon de démocratiser la gestion territoriale, et à terme d'intégrer les besoins et les attentes des plus défavorisés au plan de développement à l'échelle du district.

3 - Politique nationale de l'Eau en Inde

a) Organisation institutionnelle indienne



L'organisation institutionnelle indienne, en ce qui concerne l'Eau et l'Assainissement accuse d'un certain nombre de retards en termes de développement du milieu rural. A l'échelle nationale, le manque de vision intégrée des politiques (implication de l'ensemble des acteurs concernés) entraîne une inefficacité au niveau local ; la mauvaise coordination entre les institutions implique une inefficacité à la mise en place des infrastructures doublée d'une incapacité à la mise en œuvre des politiques. Au niveau de l'état ou du territoire, la tradition des institutions gouvernementales de gérer uniquement la spécialité du Département rend très difficile la gestion intégrée des ressources en eau. De plus, la déconnexion apparente entre la responsabilité institutionnelle (par rapport à la loi sur l'eau nationale de 2002, 'National Water Act'), qui pourtant prévoit des recommandations au niveau local, et l'absence de personnels de terrain susceptibles de gérer la ressource, entraîne encore une fois un dysfonctionnement du système. A l'échelle locale enfin, le manque de coordination entre les acteurs de l'eau et de l'assainissement (malgré un *Acte Local* assez innovant prévoyant entre autres la formation de comités de gestion citoyen) rend la maintenance des systèmes de distribution d'eau très difficile ; le manque de mise à disposition d'outils de gestion efficaces a pour conséquence un manque de dynamique positive de la part des acteurs concernés.

b) Orientations nationales et internationales : Le gouvernement central de l'Inde est le principal responsable de la mise en place d'un système d'adduction d'eau et de structures d'assainissement. Depuis une vingtaine d'années, un effort considérable a été fait par les autorités à travers la mise en œuvre de nombreux programmes. Néanmoins, il reste un chemin considérable à parcourir afin de mettre en

place une sécurité de distribution d'eau et d'utilisation des infrastructures sanitaires. Les problèmes et les challenges à surmonter sont très complexes et variés selon les régions. Même si le gouvernement, les ONG, les ONGI et les individus ont œuvré à l'amélioration de la situation, il reste de nombreux efforts à produire. L'application des politiques ne se fera qu'avec une collaboration entre les différents acteurs politiques, publics et privés, et une implication particulière des individus concernés.

Chronologiquement, les programmes suivis concernant l'eau ont été :

Type de programme et descriptif bref	Période
Le ARWSP, ou le Accelerated Rural Water Supply Programme (Programme Accéléré d'Accès en Eau en Milieu Rural) : assister les régions et les territoires d'union afin d'accélérer la mise en place de réseaux d'alimentation en Eau Potable.	1972 à 1973
Technology Mission on Drinking water and Related Water Managment (Mission Technologique sur l'Eau Potable et la Gestion Associée) : mission associée à l'ARWSP.	1986
Rajiv Gandhi National Drinking water Mission (Mission Nationale sur l'Eau Potable Rajiv Gandhi) : mission associée à l'ARWSP.	1991 à 1992
Le DDWS, le Department of Drinking Water Supply (Departement de l'Alimentation en Eau Potable) a été formé sous le MoRD, le Ministry of Rural Development (Ministère du Développement Rural) : politique lancée afin de mettre l'accent sur l'accès en eau des zones rurales ainsi que le développement de leurs structures sanitaires (détaillé plus bas).	1999
Swajaldhara	2002
Bharat Nirman Programme : détaillé plus bas.	2005 à 2009

En Inde, plusieurs objectifs ont été annoncé par le Département de l'Alimentation en Eau Potable (en Anglais, DDWS pour 'Department of Drinking Water Supply').

Ainsi, on peut énumérer les objectifs suivants concernant l'alimentation en eau potable :

- Surveillance et contrôle de l'ensemble des sources d'eau potable à travers le pays par les citoyens
- Décentralisation du contrôle de la qualité de l'eau et surveillance de toutes les sources d'eau potable en milieu rural à travers le pays
- Institutionnalisation de la participation de la communauté et implication des PRI (Panchayat Rural Institution) et des WQM&S (Water Quality Monitoring and Services)
- Sensibilisation parmi les populations rurales autour des problèmes de qualité d'eau et maladies hydriques
- Formation des Panchayats à l'utilisation des tests de qualité d'eau afin de leur permettre de prendre en charge l'ensemble des WQM&S

Le dernier programme mis en œuvre, le Programme Bharat Nirman, est un plan de développement économique en milieu rural sur quatre années se focalisant sur six priorités : l'habitat, les infrastructures routières, l'électrification, la communication, l'eau potable et l'irrigation. L'objectif quantitatif concernant l'eau potable était de 55 067 habitations à couvrir et l'identification de l'ensemble des habitations restantes.

Selon le DDWS en Avril 2009, l'orientation Nationale est de fournir à chaque personne habitant en milieu rural une quantité d'eau suffisante pour boire, cuisiner et pour d'autres besoins élémentaires selon une base durable'.

Concrètement, sur le terrain, le TWAD est chargé de contrôler et de surveiller la qualité de l'eau. Mais la corruption, le manque de professionnalisme et la mauvaise coordination entre les acteurs de l'eau rend leur action peut viable.

En Inde, les principaux facteurs affectant le bon fonctionnement institutionnel sont : une interférence politique excessive (plans d'aménagement peu viables et mal organisés dans le temps, cartels de prestataires et favoritisme), une corruption institutionnalisée (le détournement de fonds touche la qualité des structures et aussi de délai d'implantation des projets), un manque de bonnes ONG et un problème sévère de pollution des eaux (pollution industrielle et humaine).

A l'échelle Internationale, on peut citer l'Objectif du Millénaire pour le Développement relatif à l'Eau et à l'Assainissement (OMD 7) : 'réduire de moitié, d'ici 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable et à un assainissement de base'. L'Inde a ratifié cet objectif, et rempli en partie ses promesses. En 2004, l'accès durable à une eau potable était à moins de 5% du taux nécessaire pour atteindre la cible des OMD alors que la couverture d'assainissement durable était à plus de 10% inférieure au taux nécessaire pour atteindre la cible des OMD et révélait même une dégradation de la situation.

Au niveau international, on peut aussi énumérer les quatre objectifs énoncés par le Conseil Mondial de l'Eau :

Soutenir les actions politiques destinées à améliorer les services d'eau et d'assainissement et la gestion des eaux

Renforcer l'implication des usagers de l'eau pour la résolution des défis mondiaux liés à l'eau

Renforcer la coopération régionale pour atteindre la sécurité de l'eau et le développement économique

Mobiliser les citoyens et les consommateurs pour répondre à la crise mondiale de l'eau

4- Situation de l'eau et de l'assainissement pré implantation

a) Ressource en eau : qualité et quantité

L'ensemble des données décrites dans le tableau suivant sont issues de notre enquête d'identification des villages cibles de la phase 1.

Nom du panchayat	Nom du village	Nombre de familles	Forage - Eau accessible	Besoin en eau par famille	Quantité disponible
Thekkampatti	Adaikkampatti	223	Une heure une fois tous les deux jours	450 litres	200 litres
Thekkampatti	Thekkampatti	339	Une heure un jour sur deux	450 litres	175 litres
Thekkampatti	T. Meenachipuram	477	Une heure un jour sur deux	450 litres	195 litres
Thekkampatti	T. Muthurengapuram	268	Une heure un jour sur deux	450 litres	200 litres
Marikundu	Marikundu	380	Une heure une fois tous les deux jours	450 litres	250 litres
Marikundu	M. Suppapuram	720	Une heure une fois tous les quatre jours	450 litres	180 litres
Thaminayakkanpatti	Sokkalingapuram	298	Une heure une fois tous les deux jours	450 litres	180 litres
Anamalaiyanpatti	Vellakaradu / Palodai	266	Une heure une fois tous les deux jours	450 litres	40 litres

Anaikaraipatti	Sirakadu	32	Réservoir : une heure par jour	450 litres	120 litres
Anaikaraipatti	Solaiyur	75	Réservoir : une heure par jour	450 litres	100 litres
Anaikaraipatti	Melaparavalur	75	Deux heures par jour	450 litres	Pas de besoin en eau mais en assainissement
Marikundu	Erathimakkalpatti	714	Deux heures par jour	450 litres	Pas de besoin en eau mais en assainissement

b) Équipements existants dans le domaine de l'eau

L'ensemble des données décrites dans le tableau suivant sont issues de notre enquête d'identification des villages cibles de la Phase 2 et reportées dans les annexes techniques.

Nom du village	Nombre de connections individuelles	Forage - Eau accessible	Lac naturel	Robinets de rue	Pompes à eau	Château d'eau	Réservoir Syntex	GLR
Adaikkampatti	27	Une heure une fois tous les deux jours	-	17	-	un 30000 L et un 10000 L	un 1000 L	un 10,000 L
Thekkampatti	1	Une heure un jour sur deux	1	11	1	deux 30000 L et un 10000 L	un 1000 L	-
T. Meenachipuram	44	Une heure un jour sur deux	1	40	1	deux 30000 L	deux 1000 L	-
T. Muthurengapuram	32	Une heure un jour sur deux	1	29	-	un 30000 L et un 15000 L (5HP)	deux 1000 L	-
Marikundu	10	Une heure une fois tous les deux jours	2	8	2 Kms distance-1	un 30000 L et un 15000 L (5HP)	deux 1000 L (1 HP) non utilisable	-
M. Suppularapuram	3	Une heure une fois tous les quatre jours	-	43	-	un 100000 L et un 30000 L (5HP)	deux 1000 L (1 HP) non utilisable	-
Sokkalingapuram	72	Une heure une fois tous les deux jours	-	32	-	deux 30000 L	Four 1000 L (3 HP) non utilisable	-
Vellakaradu / Palodai	2	Une heure une fois tous les deux jours	-	16	-	un 30000 L	un 1000 L (1 HP)	un 10,000 L
Sirakadu	-	Réservoir : une heure	-	-	-	-	un 1000 L (1 HP)	-

		par jour						
Solaiyur	-	Réservoir : une heure par jour	-	-	-	-	un 1000 L non utilisable	un 30,000 L

Le projet So Water - Phase Eau vient en appui à des villageois que nous avons identifiés comme étant en insuffisance d'eau potable journalière. Cela entraîne la consommation d'eau non potable, en quantité insuffisante.

9 des 10 villages de la partie « Eau » possèdent un ou plusieurs châteaux d'eau, ou réservoirs au sol, de 10 000 à 30 000 litres. Ces réservoirs appartiennent tous au TWAD (Tamil Nadu Water Supply And Drainage Board), un service public régional. Cela signifie notamment que nous ne pouvons en aucun cas altérer la structure de ces réservoirs sans leur accord. Le 10ème village possède uniquement un réservoir en PEHD de 1000 litres, qui appartient au Panchayat.

Tous ces réservoirs sont alimentés par des eaux provenant de diverses origines :

- TWAD : l'eau est acheminée depuis une rivière, stockée et traitée au chlore localement, puis redirigée vers les villages alentour. Cette eau est considérée par les villageois comme potable est sûre.

- des forages dans les communes, appartenant au Panchayat : au moins 1 en fonctionnement par village, parfois 2. L'eau est souvent de mauvaise qualité, saumâtre ou même ferrugineuse, ou contient du soufre. Certains forages ne fonctionnent plus, les nappes ont été asséchées. Cela est en partie dû à la baisse de la précipitation moyenne annuelle depuis quelques années. Les pompes de forage et les réseaux de distribution sont entretenus par les membres du Panchayat.

En ce qui concerne l'arrivée d'eau, le remplissage des divers réservoirs présent dans les villages dépend donc de 2 éléments importants : la fourniture d'eau depuis les services publics (TWAD) et la disponibilité de l'énergie électrique pour le fonctionnement des pompes de forages.

Concernant le TWAD, les villages ne sont pas tous à égalité :

- 3 villages ne sont pas connectés au réseau du TWAD.

- 3 villages ne sont plus alimentés depuis plus de 6 mois, en cause la faible pluviométrie ces dernières années et l'éloignement entre le point de stockage et le point de distribution, qui fait que ces villages sont les derniers servis.

- Parmi les 4 villages restant, le Panchayat de Tekanpatty, il y a une différence notable entre les villages les plus proches du point de stockage du TWAD, et les plus éloignés. Les deux premiers reçoivent de l'eau 1 fois par semaine, exceptionnellement 2, pendant 2 heures. Les 2 derniers villages reçoivent de l'eau hebdomadairement pendant minimum 30 min, maximum 1 heure. Mais le dernier village se plaint d'une pression très basse.

Concernant l'électricité, sa disponibilité est assez régulière dans tous les villages : le monophasé est disponible le matin et le soir, environ 2 heures à chaque fois et permet de faire fonctionner les pompes des petits forages, qui sont en général une eau de mauvaise qualité ; le triphasé est disponible 2 à 3 heures par jour, pour les pompes plus puissantes, mais l'eau provenant de ces forages est souvent une eau saumâtre.

Concernant les forages et les réseaux enterrés, voici nos commentaires : Les pompes ne sont pas correctement dimensionnées, elles sont plus puissantes que nécessaires et fonctionnent hors de leurs courbes de fonctionnement. Il en résulte une usure prématurée et donc une diminution de leur durée de vie. La réparation des pompes est parfois lente. La pression nominale (PN) dans les tuyaux n'étant pas calculée au préalable, les réseaux enterrés ne sont donc pas dimensionnés en fonction de la PN, et peuvent eux aussi être détériorés prématurément. Les risques de fuite sont donc importants, mais inconnus. Le rechargement des nappes phréatiques n'est pas étudié, les pompes prennent, sauf exception, le maximum d'eau par jour, et finissent par abaisser le niveau d'eau de manière significative. Beaucoup d'anciens forages ont été abandonnés car ils étaient vides, ce qui est également dû aux faibles précipitations de la région.

Seules les maisons qui possèdent une connexion individuelle payent pour la fourniture de l'eau. Il y a d'abord un montant à payer pour la connexion physique au réseau, entre 1 000 Roupies et 2 000 Roupies, soit 15 à 30 euros. Puis, il y a un abonnement mensuel, compris selon les villages entre 30 et 50 Roupies, 40 à 75 cts d'euros. Le nombre de connexions individuelles dépend des villages, et va de 0 à 300. Les autres villageois ne payent rien pour prendre l'eau aux robinets publics.

Les forages abandonnés et vides sont souvent ceux réalisés par le gouvernement. Ils ne font pas d'étude hydrogéologique avant la construction du forage et s'arrêtent de forer à 150 pieds qu'il y ait de l'eau ou non. Donc cela amène beaucoup de problèmes à moyen terme sur chaque forage. C'est pourquoi, quand nous le pouvons, plutôt que de construire un nouveau forage, nous réhabilitons les forages vides.

Les forages mis en place par Kynarou sont rarement dans cette situation. Nous avons connu cette année le cas d'un village où le forage s'est trouvé vide après notre projet, car il n'a pas plu depuis 8 mois et la nappe phréatique est à sec. Pour résoudre ce problème, le panchayat a creusé et installé des canalisations supplémentaires, à ses frais. Aucun forage ne peut être garanti sur le plan technique, malgré des études techniques poussées. Mais il a été rare que nous connaissions ce type de problèmes.

Nous n'effectuons pas de tests de pompage jusque-là car les entreprises indiennes ne savent pas le faire. Il est toujours délicat de modifier les normes techniques locales sur ce genre de points.

Néanmoins, l'expert qui a effectué la mission d'évaluation en août dernier a recommandé que nous mettions en place les tests de pompage sur la phase 2. Nous avons donc cherché un bureau d'études qui pouvait s'en occuper et nous sommes en train de finaliser cette démarche auprès du bureau d'études choisi.

c) Consommation actuelle d'eau et source d'approvisionnement

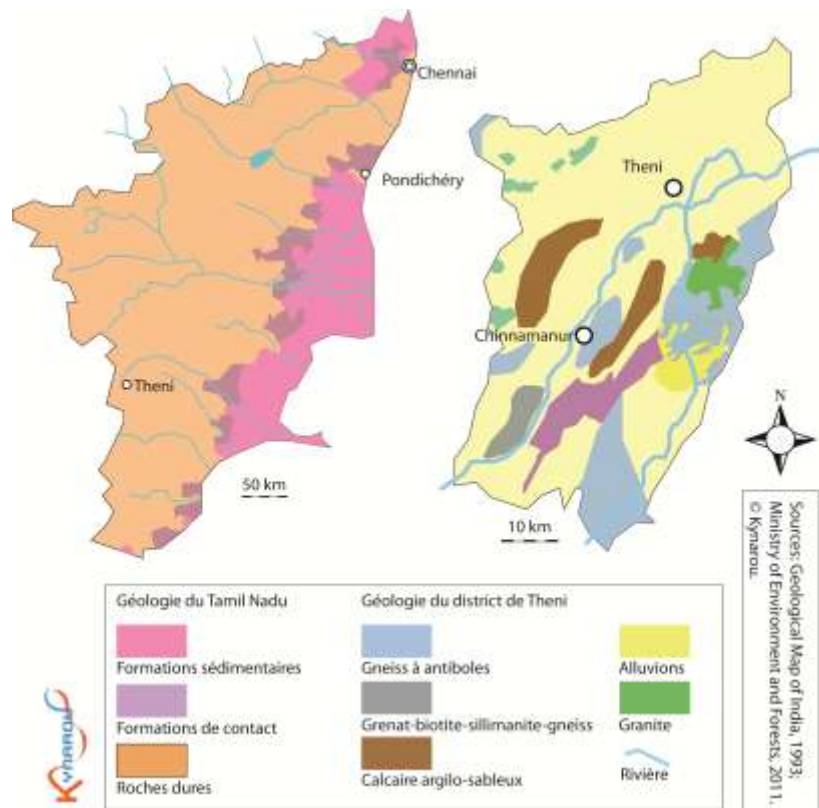
Nom du village	Nombre de pots conservés dans l'habitation *	Consommation d'eau (en pots par famille)	Source d'Approvisionnement
Adaikkampatti	2	4 - 5 pots	Le Schéma Intégré d'Alimentation en Eau du TWAD ⁷ fournit de l'eau au village puisque le puits gouvernemental est hors de marche.
Thekkampatti	2	5 - 6 pots	Le Schéma Intégré d'Alimentation en Eau du TWAD fournit de l'eau au village puisque le puits gouvernemental de fournissait pas un débit suffisant.
T. Meenachipuram	2	5 - 6 pots	Le Schéma Intégré d'Alimentation en Eau du TWAD fournit de l'eau au village puisque le puits gouvernemental est hors de marche.
T. Muthurengapuram	1	3 - 4 pots	Le Schéma Intégré d'Alimentation en Eau du TWAD fournit de l'eau au village puisque le puits gouvernemental de fournissait pas un débit suffisant.
Marikundu	1	3 - 4 pots	Le Schéma Intégré d'Alimentation en Eau du TWAD fournit de l'eau au village puisque le puits gouvernemental est hors de marche.
M. Suppularam	2 - 3	5 - 8 pots	Le Schéma Intégré d'Alimentation en Eau du TWAD fournit de l'eau au village puisque le puits gouvernemental de fournissait pas un débit suffisant.
Sokkalingapuram	2 - 3	4 - 6 pots	Le Schéma Intégré d'Alimentation en Eau du TWAD fournit de l'eau au village puisque le puits gouvernemental de fournissait pas un débit suffisant.

⁷ TWAD (Tamil Nadu Water Supply and Drainage Board) : Syndicat de l'alimentation en eau et de drainage du Tamil Nadu)

Vellakaradu / Palodai	2 - 3	5 - 8 pots	Le Schéma Intégré d’Alimentation en Eau du TWAD fournit de l’eau au village puisque le puits gouvernemental de fournissait pas un débit suffisant.
Sirakadu	2 - 3	5 - 6 pots	Le Schéma Intégré d’Alimentation en Eau du TWAD fournit de l’eau au village puisque le puits gouvernemental de fournissait pas un débit suffisant.
Solaiyur	2 - 3	5 - 8 pots	Le Schéma Intégré d’Alimentation en Eau du TWAD fournit de l’eau au village puisque le puits gouvernemental de fournissait pas un débit suffisant.

* 1 pot contient 10 ou 12 litres d’eau selon les modèles

d) Contexte géologique et hydrologique



Le Tamil Nadu a une ressource en eau limitée, elle est rare et variable selon les régions. En effet, le problème majeur des régions de formations dures cristallines est la rareté de la ressource (73% de la superficie du Tamil Nadu), alors que les zones de formations sédimentaires non consolidés ont un problème de salinité (27% restants).

Le district est caractérisé par des formes de relief structurales et dénudé (collines résiduelles, contre-pentes linéaires, glaciers d’ablation). Les vallées sont caractérisées par des sédiments colluviaux et fluviaux. La partie assez montagneuse joue le rôle de bassin versant, et les zones de ruissellement convergent en pied de montagne, faisant de cet espace une zone de recharge importante des aquifères.

Le district est caractérisé par des sols Rouges, Bruns et Noirs. Néanmoins, une grande partie de la zone est couverte par du sol Rouge, soit transporté soit latéritique. Ces sols ont des textures limono-argileuse avec donc une perméabilité moyenne à forte.

Les deux systèmes aquifères importants dans le district peuvent être groupés en deux groupes :

Des roches cristallines altérées et fissurées comprenant des charnockites, des granito-gneiss et des granites.

Des dépôts de vallée ou colluvions comprenant des argiles, des sables et des limons.

e) Mode de gestion de l'ouvrage

Lors de la mise en place du projet, nous organisons de nombreuses réunions avec les populations et nos partenaires locaux. Lors de ces réunions, après consultation du panchayat, nous formons un comité de gestion à l'eau, composé de cinq à sept membres, habitant le village et étant influents (parfois le panchayat, des instituteurs, un membre du SHG, des volontaires...).

Ce comité est responsable de la gestion des ouvrages hydrauliques, de la maintenance de chaque partie du réseau, du partage de l'eau et des apports économiques dédiés à la maintenance du projet. Le comité est également en charge de relayer les problèmes rencontrés au Panchayat, à notre partenaire local ainsi qu'à Kynarou. Il rédige les rapports mensuels d'entretien et de maintenance, qu'il nous transmet, afin que nous puissions les orienter vers de meilleures solutions si besoin. Le comité est également responsable de la conduite des analyses de l'eau qui doivent être effectuées avant et après la réalisation des travaux, ainsi que tous les trois mois une fois le projet terminé, pour vérifier la qualité de l'eau et prendre des mesures correspondantes, si la qualité de l'eau baissait.

Ce comité est sensibilisé par notre équipe locale. Il permet le suivi de l'investissement général des habitants, une mobilisation plus importante lors des séances de sensibilisation. Il assure également le suivi des Self Help Groups et de la capitalisation de leurs apports financiers.

Le suivi technique du réseau est assuré par l'ingénieur en eau, en charge du projet, qui travaille pour notre partenaire local, ainsi que par Kynarou et les entreprises locales responsables de la mise en œuvre. Toutes les pièces détachées nécessaires à la maintenance des ouvrages sont disponibles chez les commerçants spécialisés ou via les acteurs locaux ayant participé au projet. Les habitants des villages connaissent ce réseau et y font appel directement. L'Inde est un pays où ce genre de produits se trouve très facilement.

f) État de la filière assainissement et son organisation

Nom du panchayat	Nom du village	Nombre de familles	Nombre de familles ayant accès à des sanitaires individuels	Nombre de sanitaires communautaires	Existe-t-il une gestion des déchets solides ?	Existe-t-il un système de drainage ?
Thekkampatti	Adaikkampatti	223	5	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Thekkampatti	Thekkampatti	339	45	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Thekkampatti	T. Meenachipuram	477	12	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Thekkampatti	T. Muthurengapuram	268	120	1 (ladies only)	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Marikundu	Marikundu	380	52	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Marikundu	M. Supplapuram	720	0	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Thaminayakkanpatti	Sokkalingapuram	298	28 (not in	0	Non, la responsabilité	Oui.

			use)		est individuelle	
Anamalaiyanpatti	Vellakaradu / Palodai	266	0	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Anaikaraipatti	Sirakadu	32	0	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Anaikaraipatti	Solaiyur	75	22	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Anaikaraipatti	Melaparavalur	75	5	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.
Marikundu	Erathimakkalpatti	714	45	0	Non, la responsabilité est individuelle	Oui.

Concernant l'assainissement et la présence de toilettes, cela est assez rare dans les villages. Certaines maisons ont des toilettes individuelles, qui sont en réalité utilisées en tant que douche uniquement, car l'évacuation des excréments n'est pas efficace. L'ensemble de la population se rend donc dans des zones de défécation en plein air, qui sont situées aux abords du village, à proximité des forages ou des enfants qui jouent pieds nus. Les femmes sont donc mises en danger (agressions, morsures de serpent, problèmes d'hygiène). Les populations sont très demandeuses de sanitaires communautaires car elles sont conscientes des dangers que cela représente, outre les autres problèmes liés, comme le manque de dignité qu'elles peuvent ressentir. Les écoles sont pour la plupart munies de toilettes pour les enfants, mais elles sont très mal entretenues, et parfois vieilles.

g) Prise en compte de la gestion intégrée des ressources en eau : La gestion intégrée des ressources en eau est pensée de manière à la fois verticale et horizontale : verticale au sens où, à l'échelle du village, nous ne faisons pas de distinction entre les différents groupes, comme expliqué ci-dessous ; horizontale au sens où les différents processus afférents à l'eau ne sont pas traités de manière isolée. Nous pensons la planification de la ressource en eau de manière globale. L'accès à l'eau potable ne peut pas faire l'économie du traitement des eaux usagées, c'est pourquoi nous proposons des systèmes intégrés, permettant à la population d'accéder d'un côté à une eau de qualité et en quantité suffisante, et de l'autre, à des infrastructures sanitaires telles que des blocs de toilettes communautaires et des politiques de sensibilisation à la bonne gouvernance hydraulique. Nous allons travailler sur le projet So Water – Phase 2 à la mise en place de bassins de récupération des eaux de pluie pour éviter toute perte d'eau, dans ces régions asséchées. Nous réhabilitons les anciens ouvrages hors d'usage (châteaux d'eau, robinets).

Par ces actions, nous tentons de réduire le taux de maladies hydriques, d'améliorer l'insertion sociale des populations les plus marginalisées, d'améliorer l'accès au marché du travail et à la scolarité pour les femmes et les enfants.

Ainsi, nous accordons une attention toute particulière à réaliser nos projets avec la plus grande objectivité possible. Nous nous devons de prendre en considération dans notre réflexion et nos actions le système inégalitaire de castes indien ; néanmoins, notre objectif premier demeure un accès à l'eau potable pour tous sans distinction de castes et de religion.

Nous souhaitons après chaque projet que les populations locales soient autonomes et puissent assurer la gestion des ouvrages mis en place. Nous ne choisissons pas les villages en fonction des castes, car nous avons appris de nos premiers projets que cela était source de dissensions dans les villages. Nous ne pouvons pas travailler dans des villages où les populations sont en proie à des conflits politiques ou refusent de partager l'eau. Cela serait source d'oppositions entre les villageois à long terme et nous ne pouvons pas envisager d'être créateurs de tensions inter communautaires.

Nous réalisons nos projets en collaboration avec des experts techniques locaux, des ONG locales, les communautés villageoises et les autorités locales. Des partenaires techniques étrangers nous assistent également dans la réalisation et l'évaluation de nos projets.

La durabilité de nos actions est assurée grâce à l'implication des populations lors de l'élaboration des projets, condition préalable obligatoire. Ainsi, les comités de gestion, les Self Help Groups, les groupes de jeunes et les enfants sensibilisés à la gestion de l'eau et à l'hygiène sont à même d'entretenir leur réseau d'alimentation en eau potable et peuvent ainsi bénéficier de meilleures conditions de vie sanitaires et sociales.

III. La description des acteurs en présence

« L'assainissement est un problème sensible. C'est un sujet impopulaire. Peut-être que cela explique pourquoi la crise de l'assainissement n'a pas trouvé de réponses adéquates. Cela doit changer. Il est temps de mettre l'assainissement et l'accès aux toilettes au centre de nos discussions sur le développement »
Ban Ki-moon, Secrétaire Général de l'ONU, Juin 2011.

a) Une description des partenaires du projet



L'association Kynarou travaille depuis 2004 en Inde : historique, expériences antérieures détaillées dans le dossier global en PJ : Kynarou mène depuis 2004 des projets dans le domaine de l'eau et l'assainissement. En 2012, nous aurons finalisé l'accès à l'eau et/ou à l'assainissement pour 27 villages, 5 écoles, 1 bidonville. Nous avons commencé la phase pilote du projet School Filter (implantation de filtres à eau dans les écoles des villages de nos anciens projets). Nous débutons également des projets de gestion de déchets. Depuis 2004, c'est donc environ 45 000 bénéficiaires qui ont été les cibles directes de nos projets.

b) Historique de la coopération avec les partenaires du projet

Notre partenaire principal, CWD Trust, est primordial par sa connaissance des populations et sa proximité sur le terrain. De plus, mener un projet de développement sans partenaire local ne permettrait une bonne appropriation du projet par les acteurs locaux, et cela irait à l'encontre de notre philosophie d'action.

Nous travaillons avec CWD Trust depuis février 2010 sur le projet Kynarou Santé qui a pour but la mise en place de réseaux d'alimentation en eau potable dans des villages défavorisés, en l'occurrence du district de Theni, block de Chinnamanur.

Ainsi, au printemps 2010, nous avons mené le projet Kynarou Santé dans quatre villages du district de Theni, en partenariat avec CWD (Ramakrishnapuram, Pottipuram, Konampatty, Adravidar Colony), ciblant 13 800 personnes environ.

En 2011, nous avons terminé la mise en place de la dernière phase du projet Kynarou Santé ainsi que la phase pilote de notre nouveau projet So Water : Huit villages ont bénéficié d'un accès durable à l'eau potable, soit 24 000 habitants (villages d'Eranampatty et d'Erasakkanayakannur, de T. Pudukottai, de Thimminayakkanpatty, de Kanniservaiipatty, d'Appipatty, de Seepalakottai et de Sukkangalpatty).

Nous travaillons depuis 2007 avec le bureau d'études AFPRO, qui conduit les études hydrogéologiques dans les villages où nous intervenons. Dans l'ensemble, nous sommes satisfaits de ce partenariat, même si pour des sites que nous considérons comme difficiles, nous faisons appel à l'équipe de Géonix, plus onéreuse, mais plus précise et viable que le premier bureau. Pour la phase 2, nous avons travaillé avec Géonix uniquement, car AFPRO n'avait pas de disponibilités calendaires.

Au niveau des réalisations techniques en hydraulique, nous travaillons depuis 2009 avec l'entreprise Sri Mahalakhsmi Stores. Nous sommes satisfaits du travail effectué et malgré le fait que nous effectuons tout de même des appels d'offres, nous continuons de travailler avec cette entreprise qui effectue du travail de qualité, à moindres coûts et nous aide toujours dans la réalisation de nos projets.

Pour l'assainissement, nous travaillons avec le bureau d'études Center for Sustainable Development (CSD) qui établit les études de pré faisabilité et prépare un diagnostic technique. Cette ONG a réalisé tous les travaux de construction sur la phase pilote Assainissement et la phase 1 du projet. La collaboration s'est très bien passée et nous sommes ravis de continuer notre coopération. Spécialiste en assainissement et connaissant bien le contexte local, CSD est un très bon partenaire.

c) Présentation des rôles et des acteurs par rapport au projet dans l'organisation institutionnelle de la gestion de l'eau et de l'assainissement

Pour certaines décisions concernant essentiellement les travaux, nous sommes amenés à impliquer les autorités de gestion territoriale régionale comme le Département des Routes Nationales (canalisations croisant une route), le Département de l'Électricité (ligne électrique géante pour les travaux) ou encore le Département des Forêts (travaux en zone protégée).

- Les autres gestionnaires actuels sur le plan eau et assainissement

Les autorités locales sont une des pièces maîtresses du projet. Nous travaillons sans cesse avec le responsable local (Panchayât) afin d'avoir une réelle assise institutionnelle et une légitimité au regard de la population des villages.

La société civile est aussi impliquée, puisque c'est la première concernée par nos travaux. Ainsi, elle participe volontairement aux comités de gestion (membres), aux réunions publiques en cas de problème (conflit d'intérêt) ou encore aux travaux (ouvriers temporaires).

Le comité de gestion, au cœur de notre projet, a pour rôle d'effectuer : le suivi de l'utilisation et de la maintenance des ouvrages réalisés, le suivi de la qualité de l'eau, la rédaction de rapports destinés à CWD (partenaire local) et Kynarou ainsi que le suivi des séances de sensibilisation.

- Intervenants institutionnels et nature de leur intervention dans le domaine de l'eau

Le TWAD Board (Tamil Nadu and Water Drainage Board) est très présent au Tamil Nadu. Nous sommes en relation constante avec leurs officiers. Cette institution travaille dans les zones urbaines avec la Metro Water du Tamil Nadu (Bureau de l'eau rattaché à l'état fédéral). En zone rurale, ils connaissent certaines difficultés pour atteindre les villages reculés.

De plus, l'Inde est un pays où les populations intouchables n'ont culturellement pas accès aux facilités hydrauliques.

Le TWAD travaille selon des règles préétablies : forer jusqu'à 50 mètres, même si l'eau n'est pas encore accessible ; construire des châteaux d'eau sans penser au réseau de distribution, ou bien même si aucun réseau n'existe. Globalement, leur travail ne permet aux populations des villages ciblés de bénéficier d'un accès à l'eau potable, de qualité et en quantité suffisantes. C'est pourquoi, nous travaillons en collaboration avec le Twad pour améliorer l'accès à l'eau des populations et compléter le travail déjà effectué.

- Contacts pris avec les différentes autorités locales/nationales et acteurs internationaux

Nous sommes en lien avec le Consulat de France de Pondichéry qui connaît bien nos actions et notre association. Nous sommes également en lien avec l'Ambassade de France de Delhi, ils nous aident à travailler sur les visas de nos volontaires grâce à la Plate forme France Volontaires.

Nous sommes partenaires de la Guilde Européenne du Raid qui porte les contrats de nos volontaires (VSI) grâce à leur collaboration avec le Ministère des Affaires Étrangères et nous soutient financièrement ponctuellement grâce au concours de l'Agence de Micro-Projets.

- Présence de laboratoires susceptibles de réaliser des analyses d'eau

Depuis le début de nos actions, nous avons fait appel à de nombreux laboratoires afin de réaliser les tests de qualité d'eau. Il existe un prestataire public, le « TWAD », qui, localement, conduit des tests et un laboratoire privé basé à Chennai, le « Chennai Mettex Lab Private Limited ». Notre préférence va à l'entreprise privée qui conduit les tests d'une façon plus professionnelle que le service public.

IV. La pertinence du projet proposé

1. Description des problèmes considérés par les différents acteurs comme étant à résoudre (besoins, demandes et contraintes)

Nom du village	État du projet	Besoins	Demandes	Contraintes
Adaikkampatti	Études hydrogéologiques et	Accès à l'eau, à l'assainissement + Gestion	Rénovation des sanitaires communautaires – fosse septique et champ	Recherche de financements

	sociales terminées	des déchets	d'infiltration	
Thekkampatti	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'eau, à l'assainissement + Gestion des déchets	Sanitaires avec déversement à deux fosses	Recherche de financements
T. Meenachipuram	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'eau, à l'assainissement + Gestion des déchets	Accès à l'assainissement moins urgent donc prévu pour 2013	Recherche de financements
T. Muthurengapuram	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'eau + gestion des déchets	Accès à l'assainissement ok. Demande urgente pour l'eau	Recherche de financements
Marikundu	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'eau + gestion des déchets	Accès à l'assainissement ok. Demande urgente pour l'eau	Recherche de financements
M. Suppapuram	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'eau, à l'assainissement + Gestion des déchets	Réseau d'alimentation en eau potable + Sanitaires avec déversement à deux fosses	Recherche de financements
Sokkalingapuram	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'eau, à l'assainissement + Gestion des déchets	Réseau d'alimentation en eau potable + Sanitaires avec déversement à deux fosses	Recherche de financements
Vellakaradu / Palodai	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'eau, à l'assainissement + Gestion des déchets	Réseau d'alimentation en eau potable + Sanitaires avec déversement à deux fosses	Recherche de financements
Sirakadu	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'eau, à l'assainissement + Gestion des déchets	Réseau d'alimentation en eau potable + Sanitaires avec déversement à deux fosses	Recherche de financements
Solaiyur	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'eau, à l'assainissement + Gestion des déchets	Réseau d'alimentation en eau potable + Sanitaires avec déversement à deux fosses	Recherche de financements
Melaparavalur	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'assainissement + Gestion des déchets	Sanitaires avec déversement à deux fosses	Recherche de financements
Erathimakalpatti	Études hydrogéologiques et sociales terminées	Accès à l'assainissement + Gestion des déchets	Sanitaires avec déversement à deux fosses	Recherche de financements

2. Explication argumentée des options choisies pour améliorer la situation : logique d'intervention

a) Objectifs spécifiques

- Aménager des réseaux d'alimentation en eau potable et mettre en place des structures sanitaires communautaires dans vingt-cinq villages défavorisés du Tamil Nadu.

- Impliquer, former et sensibiliser les femmes, les enfants et la population des villages à la gestion raisonnée de l'eau potable.
- Favoriser l'auto gestion des populations par la création de comités de gestion à l'eau au sein de chaque village.
- Pérenniser la maintenance des ouvrages par la formation et le soutien des comités de gestion à l'eau

b) Résultats attendus

Les populations ont accès à l'eau et à l'hygiène : Grâce à la mise en place et/ou la réhabilitation des structures hydrauliques et sanitaires donnant l'accès à l'eau potable, à des douches et des toilettes équipées dans les villages, la vie quotidienne des habitants devient plus agréable. Les femmes et les enfants n'ont plus le souci d'aller chercher l'eau pour la stocker dans les maisons car l'eau arrive alors jusqu'à eux. Ils ont donc plus de temps pour d'autres activités, économiques ou scolaires.

Des capacités d'autogestion et de développement renforcées : Grâce à la participation collective du comité de gestion à l'eau, des Self Help Groups, des autorités locales et du reste de la population dans le projet, la gestion des activités du village est améliorée. Le comité de gestion gère l'implication de la population dans la réalisation du projet, veille à la maintenance des ouvrages hydrauliques et sanitaires, maintient la participation aux campagnes de sensibilisation. Par leurs activités économiques, les Self Help Groups rendent autonome financièrement le fonctionnement du réseau hydraulique et développent de nouvelles occupations. La population est prête à s'investir dans le fonctionnement du village et est motivée à s'impliquer dans les activités de développement du village. Le panchayat appuie également le Self Help Group dans sa capacité d'investissement et peut également aider au financement des gros frais de maintenance s'il y a lieu.

Les problèmes de santé liés à l'eau et les dépenses quotidiennes diminuent : Grâce aux séances de sensibilisation à la gestion de l'eau et aux bonnes pratiques d'hygiène, les populations font plus attention à leur utilisation de l'eau lorsqu'elles cuisinent, se lavent, nettoient ou vont aux toilettes. Les villageois voient qu'avec un bon usage de l'eau, les maux de ventre et autres maladies liées à l'eau diminuent et qu'ils n'ont plus besoin d'aller acheter des médicaments. La réduction des dépenses de santé due à une meilleure qualité de vie permet d'augmenter les revenus des familles qui pourront utiliser cet argent à d'autres fins.

Les populations intouchables ont une meilleure insertion dans la société, les femmes une meilleure situation sociale et les enfants une meilleure scolarisation : Grâce à l'accès à l'eau pour tous dans les villages, le manque d'eau n'est plus un problème et le partage de la ressource est possible. Ainsi, les populations Dalits ont accès à l'eau comme les autres et ne sont pas rejetées lorsqu'elles viennent remplir leurs seaux. La mise en place d'un réseau d'eau permet une meilleure insertion sociale à ces populations. La condition féminine est également améliorée car les femmes peuvent s'employer à diverses activités, ne passant plus autant de temps à résoudre les problèmes de besoin en eau. La scolarisation des enfants est également plus facile puisqu'ils n'ont pas à aider leurs mères à aller chercher de l'eau, ce qui par la suite leur offrira un meilleur accès au marché du travail.

c) Activités à mettre en œuvre

Notre plan d'action est clairement défini et les activités principales sont les suivantes :

- Identification des partenaires locaux et localisation des villages
- Identification des besoins
- Formation et sensibilisation des comités de gestion et de plombiers
- Sensibilisation des villageois par groupes (femmes, hommes, enfants, adolescents, Self Help Groups)
- Réalisations des études techniques (tests de qualité, étude hydrogéologique)
- Appel d'offres et réalisations des travaux (forage, adduction, distribution)
- Suivi du bon fonctionnement et de la maintenance du système
- Tests de qualité de l'eau et dernière session de sensibilisation post implantation

Les activités présentées concernent la phase 2 du projet So Water – Eau et Assainissement. Les activités seront réalisées dans un total de 12 villages. Pour 8 de ces villages, les activités concerneront l'eau et l'assainissement. 2 villages seront concernés uniquement par les activités liées à l'eau et les 2 derniers villages seront concernés uniquement par la partie assainissement. Nous avons réalisé les études hydrogéologiques et les études de faisabilité technique pour l'assainissement. Le rapport hydrogéologique sera disponible début octobre, mais en PJ, le détail des points de forage identifiés. Le rapport de la Fondation Artelia concernant la phase 1 est disponible sur demande. Une étude détaillée sera réalisée par notre partenaire cet hiver pour identifier l'emplacement des sanitaires. Pour ne pas éveiller trop l'espoir des populations avant d'être sûr de réunir les fonds nécessaires au projet, nous commençons les études nécessaires à la budgétisation assez tôt mais nous finalisons les études techniques assez tard, une fois le montage financier avancé.

Projets « eau potable » ou mixtes : Afin de palier à l'insuffisance d'eau potable, nous allons creuser 1 nouveau forage dans chaque village. Nous avons d'ores et déjà mené une étude hydrogéologique afin de déterminer quels sont les meilleurs emplacements pour le percement des nouveaux forages. Ces emplacements ont été choisis, dans la mesure du possible, au plus proche des châteaux d'eau, et au maximum à 2km. Ils sont situés sur des terrains appartenant au Panchayat (terrain privé systématiquement rejeté), et à bonne distance des décharges publiques

et des zones de défécation en pleine air. Un abri sera construit autour du forage afin de le protéger. Il abritera également le local électrique, qui recevra l'arrivée triphasée, et où seront installés le compteur et éventuellement le bouton marche/arrêt. Ces forages seront reliés aux châteaux d'eau existants via des réseaux enterrés de canalisations en PVC. Les châteaux d'eau sont eux-mêmes reliés à des réseaux de distribution dans les villages, qui peuvent être, d'une part, des robinets publics dans les rues, d'autre part, des connexions individuelles dans les maisons. Un remplissage journalier plus important du château d'eau permettra donc une plus grande disponibilité de l'eau pour les villageois. Et, étant donné que les robinets de rues sont souvent en mauvaise état, mal entretenus et ont des fuites, nous prévoyons également de les rénover. Afin d'assurer à la fois une augmentation non négligeable de la quantité d'eau au sein du village et un temps de recharge estimé suffisant des nappes phréatiques, nous prévoyons, selon la population et les besoins, d'assurer un débit en sortie de forage compris entre 5 et 10 m³/h. Les pompes immergées dans les forages seront de type triphasé. Si l'on considère une disponibilité de l'énergie électrique triphasée en moyenne 2h/jour, nous augmenterons donc le volume d'eau disponible de 10 à 20m³/jour. Cela correspond, pour certains villages, à doubler le volume d'eau existant à l'heure actuelle. Aujourd'hui, les villageois ont un accès à l'eau d'environ, selon les villages, 1 à 3 h tous les deux ou trois jours. Après le projet, ils auront un accès à l'eau en continu, et ce, tous les jours. Une fois les forages en fonctionnement, nous effectuerons des prélèvements et des tests de la qualité des eaux en laboratoire. Ces tests seront faits par 2 laboratoires différents afin de comparer leurs résultats et de s'assurer qu'ils sont en adéquation. S'il s'avère que l'eau ainsi collectée n'est pas potable, nous réaliserons une étude précise afin de mettre en avant les problèmes majeurs de non potabilité, et nous proposerons au Panchayat des solutions de traitement (filtre en céramique, chlore, ...).

Projets « assainissement » ou mixtes : Le projet So Water – Phase « Assainissement » consiste en la construction d'un bloc de sanitaires communautaires relié à un système de traitement des eaux usées de type DEWATS. Le système est dimensionné en fonction du nombre potentiel d'utilisateurs, qui lui varie en fonction de la population totale, du nombre de toilettes individuelles disponibles dans la zone considérée, du nombre de toilettes communes, le cas échéant. Le système DEWATS consiste en l'acheminant des eaux des toilettes à travers 8 fosses enterrées, de tailles diverses, chacune ayant un rôle bien déterminé. Les 2 premières fosses sont des fosses de décantation. Le volume de ces fosses est tel que l'eau est quasiment stagnante et les excréments vont se déposer dans le fond des fosses. Les 4 suivantes sont des fosses à chicanes. L'eau part du haut d'une fosse et se retrouve en bas de la fosse suivante, elle traverse donc ces fosses en se débarrassant à chaque un peu plus de la matière en suspension. Les 2 dernières fosses contiennent des filtres anaérobiques, composés de graviers et cailloux de différentes tailles, et autres matériaux. A la suite de ces 8 fosses, l'eau ne contient quasiment plus de matières solides en suspension, mais contient encore des matières organiques. La dernière étape du traitement de l'eau est un filtre planté. L'eau sort du dernier filtre anaérobique et est stockée dans un bassin imperméable, à l'air libre, dans lequel sont plantées des roseaux. La matière organique encore présente dans l'eau est ainsi dégradée. Après cela, l'eau est rejetée dans le milieu naturel par l'intermédiaire d'un puisard, qui laissera lentement l'eau s'infiltrer dans le sol. A proximité du puisard, des cocotiers, ou un autre type de végétation, seront plantés. Le vidage de l'ensemble du système, à réaliser régulièrement et en fonction de l'affluence, permettra de récupérer du compost, à destination de l'agriculture par exemple. Sur ce projet, nous avons bénéficié de l'accompagnement technique de la fondation Artelia, par une mission de mécénat de compétences en mars 2012.

3. Indicateurs et sources de vérifications (En annexe, le cadre logique du projet So Water)

Grâce à l'importance de notre équipe en Inde et à l'équipe de notre partenaire local, nous disposons d'un personnel qualifié afin de prendre en main l'évaluation post implantation de notre projet. Ainsi, nos connaissances couvrent les aspects sociaux, les aspects culturels, les aspects techniques et les aspects économiques.

a) Volume d'eau distribué par jour : Le volume d'eau distribué chaque jour est calculé selon les résultats de notre enquête d'identification des villages (nombre de personnes vivant dans le village et état de l'accès avant-projet) et aussi avec l'enquête CACP que nous menons avant et après implantation.

b) Équilibres des comptes d'exploitation annuels : Nous suivons l'état financier des comités de gestion que nous formons puisque nous demandons un rapport trimestriel aux gestionnaires locaux. Ainsi, nous pouvons évaluer la capacité du comité à gérer de façon autonome et raisonnée ses dépenses de maintenance des systèmes d'alimentation et d'assainissement mis en place.

c) Indice de satisfaction des usagers : Cet indice pourra être révélé par l'étude CACP⁸ avant et après l'implantation du projet. En effet, cette enquête a été rédigée afin de pouvoir évaluer l'évolution de la situation sanitaire, sociale et vis-à-vis de la ressource en eau.

⁸ CACP: Connaissances, Attitudes, Comportements et Pratiques.

d) Taux de paiement : Les villageois paient l'eau via leurs économies et les apports du Self Help Group. Ils prennent en charge la maintenance des ouvrages hydrauliques. Ils participent de manière gratuite sur leurs journées de travail aux travaux de réalisation.

e) Taux d'utilisation des latrines : Ce taux devra être calculé par le comité de gestion par enquête après l'implantation du projet, pendant la phase de suivi du projet.

f) Nombre de personnes desservies par point d'eau : Après notre implantation, notre partenaire local et l'équipe Kynarou pourront mettre à jour les statistiques concernant la population et le nombre de point de distribution existant. Ainsi, nous allons pouvoir calculer le taux de couverture du réseau.

g) Ration du nombre de latrines/nombre d'habitants : Les standards minimums en termes d'assainissement (selon les préconisations de SPHERE) sont d'au moins une infrastructure pour 20 personnes, en séparant celles pour les hommes de celles des femmes. Tout comme pour le taux de couverture du réseau d'alimentation en eau potable, nous pourrons après implantation mettre à jour les données statistiques concernant la couverture en infrastructures sanitaires et ainsi calculer le taux de couverture à système d'assainissement.

h) Nombre de vidanges : Les sanitaires à fosses septiques et champs d'infiltrations utilisent 10 à 12 litres pour la chasse et le nettoyage. Le nettoyage par vidange doit être fréquent. La vidange des fosses septiques dépend de la capacité de celle-ci et que son volume est dimensionné en fonction du nombre d'habitants (ou du nombre de pièces pour une habitation). En général, la vidange se fait tous les 4 ans.

Les sanitaires avec déversement d'eau à deux fosses utilisent 2litres par chasse ainsi que pour le nettoyage. Le nettoyage, la vidange et le changement de fosse doit avoir lieu tous les deux ans, sans oublier l'espace vert (rosier). Une fosse est remplie en deux ans, elle est ensuite vidangée, mais pendant sa vidange, on peut utiliser la seconde : les deux fosses sont conçues en parallèle pour une utilisation en continu.

i) Diminution des maladies : Nous suivons de très près les statistiques des Centre Primaire de Santé (CPS) présent à l'échelle locale. Ainsi, nous pourrons évaluer l'évolution du taux de maladies dans la zone d'intervention et évaluer aussi l'efficacité de nos actions. Nos enquêtes sur le terrain nous permettent également de connaître précisément l'état de santé des populations.

Nos liens avec les professeurs des écoles nous permettent de voir l'évolution de la santé des enfants et des jeunes. Le projet School Filter (installation de filtres à eau de grandes capacités dans les écoles des villages où nous travaillons) nous permettra également de mesurer son impact et la baisse des maladies à caractère hydrique.

V. La mise en œuvre du projet

« L'approche par une gestion intégrée préventive grâce à la collaboration de l'ensemble des agences responsables est le meilleur moyen d'assurer la sécurité de l'eau potable. » OMS, Rapport : «Préconisations sur la qualité de l'eau potable», 2008.

A. Description technique et financière détaillée des travaux prévus dans le domaine de l'eau et de l'assainissement

a) Autorisation administrative de réaliser les travaux projetés

Les panchayats établissent des liens avec les ONG locales de la région. Ainsi, notre partenaire local connaît précisément les besoins des villages du district de Theni. En parallèle, le TWAD Board édite annuellement un état des lieux des accès à l'eau des villages du Tamil Nadu.

Mis en parallèle, ces deux documents nous permettent de connaître de manière précise les besoins en eau de la région. Ainsi, en collaboration étroite avec notre partenaire local, nous travaillons l'identification des villages cibles de nos projets.

Nous rencontrons alors les panchayats (chefs de villages) qui nous donnent leur avis quant à la réalisation du projet. Souvent, ce sont eux qui sont porteurs de la demande locale.

Ils rédigent des lettres d'autorisation du projet (voir en annexe).

Nous sommes également soutenus par le préfet du district, que nous avons rencontré en août 2012. Il nous a fait l'honneur de sa présence lors de l'inauguration du projet School Filter qu'il soutient tout particulièrement. Son soutien est important et permet l'évolution plus rapide de certains problèmes rencontrés comme le retard administratif du bureau chargé de la mise en place de l'électricité.

b) Études réalisées et nom du bureau d'études

Avec notre partenaire technique GEONIX, nous avons mené une étude hydrogéologique pour l'ensemble des villages concernés. Pour chaque village, entre 2 et 3 points d'eau potentiels ont été sondés, afin de pouvoir choisir le meilleur en termes de débit et de qualité.

Vous verrez, pour exemple, le résultat des analyses réalisées pour les villages de la phase 2 en annexe.

c) Etudes préalables envisagées dans le domaine de l'eau et de l'assainissement

L'objectif d'une étude hydrogéologique est de localiser des sites potentiels afin de mener une exploration des eaux souterraines. Pour atteindre cet objectif, il faut conduire une investigation hydrogéologique, une investigation géophysique ainsi qu'une interprétation et une analyse des résultats. L'investigation hydrogéologique comprend l'observation des formations superficielles, de l'épaisseur de la couverture sédimentaire, et de la disposition des formations. Cette enquête se couple avec la définition du nombre de structures hydrauliques présentes dans les environs.

L'investigation géophysique est conduite grâce à l'utilisation de l'ABEM TERRAMETER, SAS 300 B. En utilisant cet appareil, un Sondage Electrique Vertical (SEV) est fait selon la configuration de Schlumberger, permettant de définir les dynamiques des eaux souterraines du secteur. Un sondage électrique est une coupe verticale des résistivités des couches. Pour ce faire, on utilise un dispositif composé de deux électrodes d'injection de terrain et de deux électrodes de mesures que l'on écarte pour atteindre des couches plus profondes. Ainsi, les différentes couches lithologiques sont définies afin de mieux calculer l'épaisseur et la résistivité apparente de chaque couche et leur capacité à contenir de l'eau. Sur la base des conditions hydrogéologiques, le SEV sera conduit sur les points ayant leur potentiel maximum pour une exploration des eaux souterraines à une profondeur de 500 m. L'investigation géophysique est résumée par une courbe logarithmique et chaque courbe est interprétée et corrélée avec les courbes représentatives de deux couches standards en utilisant les techniques de filtrage des courbes partielles afin de confirmer l'aquifère souterrain. Les données récoltées sur le terrain sont analysées par le logiciel WinSev 6 et corrélées avec l'information hydrogéologique locale récoltée lors de l'investigation sur le site. Ainsi, les résultats sont les plus précis possible.

Au niveau des projets en assainissement, nous réalisons les études grâce à un bureau d'études local (en annexe, les rapports). Nous avons choisi le système de déversement à deux fosses pour notre projet So Water suite à une étude comparative menée entre les sanitaires à fosse septique, les toilettes sèches et le système de déversement à deux fosses. Celui-ci nous a paru être celui qui serait le mieux accepté d'un point de vue culturel par les populations tout en respectant des paramètres écologiques importants. La Fondation Artelia nous a offert une mission de mécénat de compétences sur ce sujet en mars 2012. L'étude a permis de confirmer nos choix techniques et de discuter des détails techniques avec l'ONG responsable des travaux, CSD. Le responsable de la Fondation sera de retour en Inde pour auditer de manière générale nos projets en février 2012.

d) Solutions alternatives rejetées : Concernant l'assainissement, nous avons étudié les différentes options qui s'offraient à nous. Ainsi, nous devons choisir entre un système « EcoSan » ou des toilettes à chasse d'eau. Le prix de construction et de main d'œuvre nécessaire à l'installation de 6 toilettes à chasse d'eau (avec 2 salles de bain) était estimé à 650 000 INR environ, alors que le prix de l'installation de 4 toilettes « EcoSan » et de 2 salles de bains était de 545 000 INR environ.

e) Le plan masse et le plan des ouvrages : Réseau d'alimentation en eau potable et Réseau d'assainissement : En annexe

f) Détail des travaux projetés et coûts estimés et exprimés en Euros (en annexe)

g) Critères de sélection pour le choix de la maîtrise d'œuvre et modalités d'appels d'offres ou de mise en concurrence
Travaillant dans un climat de confiance avec nos partenaires locaux ainsi que les différents panchayats, nous choisissons ensemble les entreprises locales qui assurent la mise en œuvre des travaux après un appel d'offres lancé en amont de la recherche de financements. Nous connaissons bien les compétences des entreprises locales, travaillant en Inde depuis longtemps et nous appuyant aussi sur l'expertise de nos partenaires locaux. Les entreprises sont ensuite sélectionnées selon des critères financiers et techniques (respect des délais, engagement éthique, qualité du travail, niveau d'études des ingénieurs encadrant).

h) Modes d'acquisition des matériels et de réalisation des travaux envisagée
Les entreprises choisies sont responsables des achats et possèdent leurs propres engins de construction. Nous réalisons les travaux selon un calendrier d'action établi par Kynarou et en étroite collaboration avec nos partenaires locaux. Ce calendrier peut être retardé par des échéances administratives, religieuses ou politiques régionales.

h) Compétences nécessaires présentes localement
Un chef de projets local Kynarou qui connaît très bien le contexte local et travaille à nos côtés depuis 2009.
Un volontaire français Kynarou spécialisé dans la gestion de projet de développement et ingénieur de métier.
Un coordinateur local de terrain Kynarou, qui travaille quotidiennement dans les villages pour le suivi du projet et des partenaires.

Deux éducateurs Kynarou en Santé et Hygiène pour les séances de sensibilisation.
Un ingénieur hydraulicien pour les études hydrogéologiques.
Des ONG locales en lien avec les communautés villageoises.
Les travailleurs sociaux des villages embauchés par notre partenaire local pour le suivi du projet.

i) Rôle du partenaire local dans les prises de décision : Notre partenaire local est une ONG locale qui travaille depuis de nombreuses années sur le terrain, pour le développement de projets d'éducation notamment. Nous prenons les décisions ensemble, dans un souci de collaboration et de transparence globaux. Sur le terrain, si des problèmes techniques ou sociaux surviennent, nous travaillons ensemble à leur résolution, privilégiant les objectifs globaux du projet et le respect des populations bénéficiaires.

j) Nom des personnes agréées par l'autorité publique responsable pour assurer le suivi des travaux et leur réception : Le suivi des travaux est assuré par l'ingénieur en eau travaillant pour notre partenaire local, les ingénieurs référents des entreprises locales choisies (le choix est effectué après l'appel d'offres, selon des critères précis, par CWD, Kynarou et le comité de gestion villageois), ainsi que Kynarou. Nous avons l'habitude de ce type de travail, en équipe et en commun, puisque nous l'avons effectué dans tous les villages où nous avons travaillé. Tous les acteurs locaux sont sensibilisés aux objectifs des projets et aux apports pour les bénéficiaires.

k) Mesures projetées de protection de la ressource en eau

Périmètre de captage : Lorsque nous construisons les forages dans les champs des habitants, après qu'ils nous en aient donné l'autorisation, nous convenons d'un périmètre de captage autour de l'ouvrage. Nous définissons ce périmètre de protection du captage en fonction du site et du risque de pollution et de dégradation du captage. Ce périmètre est entouré d'un barbelé pour le protéger. Ces décisions sont soumises aux villageois par le biais de notre partenaire local et notre équipe locale. Elles sont validées par le comité de gestion de l'eau et le panchayat.

Lutte contre l'érosion ou les inondations : Lorsque nous mettons en place les puits, nous faisons particulièrement attention à l'emplacement du puits d'eau. Ainsi, si ce dernier est situé sur le lit d'un cours d'eau ou d'un réservoir, nous construisons des plateformes de protection ainsi que des chambres de protection. Dans le cas d'un site sur un lit de cours d'eau, nous profilons la plateforme selon le courant général du cours d'eau.

B. Le descriptif des mesures d'accompagnement social du projet et les coûts prévisionnels

a) Mesures envisagées pour impliquer les femmes et les enfants : Tout au long du projet, nous suivons les Self Help Groups dans leurs activités et leur développement afin que les réalisations mises en place soient utiles et pérennes. Grâce à l'autogestion de ces groupes de femmes générant des revenus réguliers, la maintenance du réseau d'alimentation en eau potable est assurée. En coopération avec le comité de gestion de l'eau, les SHG assurent les réparations éventuelles des moteurs, le changement de pièces...). Ces groupes sont capables de récolter environ 5000 roupies par mois (80 euros) dont une partie servira à la maintenance en fonction des besoins. Les Self Help Groups démarrent leurs activités au plus tôt, selon la formation dont ils ont besoin et le montant des épargnes nécessaires. Comme pour les comités de gestion de l'eau, les SHG doivent remplir un rapport mensuel d'activités détaillant leurs revenus et leurs emplois des bénéficiaires pour le système hydraulique mis en place. Nos éducateurs à l'eau organisent mensuellement des sessions de sensibilisation destinées aux enfants et aux adolescents dans les écoles. Simultanément, nous travaillons à la mise en place de notre projet School Filter qui prévoit l'installation de filtres à eau collectifs dans les écoles des villages ciblés.

b) Mesures de renforcement des capacités des acteurs locaux : Nous accompagnons simultanément les acteurs politiques, techniques ainsi que les populations bénéficiaires afin d'assurer un relais efficace de nos actions. Tout d'abord, nous formons les travailleurs sociaux de l'ONG partenaire avec qui nous travaillons dans les villages afin qu'ils acquièrent de nouvelles compétences dans ces domaines. Ils peuvent ensuite en parler plus facilement aux villageois, et leur expliquer l'importance d'assister à ces séances de sensibilisation. Des réunions avec le responsable de l'autorité locale (le panchayat) sont organisées afin d'établir un premier contact sur le terrain. Cette activité permet à nos projets d'avoir une réelle assise institutionnelle et une légitimité au regard de la population des villages, grâce à l'accord du panchayat. Des enquêtes de terrain sont ensuite menées par le coordinateur local de Kynarou qui peut alors se rendre dans les villages ciblés pour évaluer la motivation des habitants, leur degré d'implication dans le village. Il utilise à cet effet des grilles d'évaluation et des questionnaires précis sur la situation actuelle du village, de leur accès à l'eau et des compositions des familles. Cette activité permet de connaître l'utilisation de l'eau par les villageois et leurs besoins en termes d'équipement hydraulique et sanitaire. Pour la partie technique, des réunions avec la collectivité et le bureau des cadastres sont tenues afin d'obtenir les cartes précises de chaque village et le plan des réseaux hydrauliques existants. Une fois le diagnostic des acquis et des besoins établi, nous faisons appel à nos partenaires techniques locaux et français pour déterminer les actions concrètes à réaliser. Nous attachons une grande importance à travailler en collaboration étroite avec nos partenaires techniques (bureaux d'études et équipes d'ingénieurs hydrauliciens) afin que notre action soit la plus efficace possible et respecte l'environnement. Nous effectuons ensemble les travaux et études hydrogéologiques nécessaires à la préparation des réalisations futures.

c) Mesures de formation de la population (technique, hygiène, institutionnelle, financière, comptable) : Des campagnes de sensibilisation et d'éducation à l'eau et aux bonnes pratiques d'hygiène sont alors présentées à tous les villageois dans la première phase du projet. Ainsi, dès le commencement, les populations sont investies et impliquées dans les actions menées. Elles sont particulièrement

formatrices pour les enfants et les jeunes, dont l'implication ne cessera de se développer pour tous les problèmes environnementaux et ceux liés à l'eau. A la suite de ces séances nous identifions et renforçons les compétences des personnes ressources des SHG pour assurer le suivi et l'utilité de ces séances de sensibilisation. Nous assistons les Self Help Group existants afin qu'ils aident les villageois à gérer leurs accès à l'eau. Nous formons la comptable du SHG à une gestion optimale des apports financiers de la population, nécessaires à la maintenance des ouvrages

d) Mesures d'appropriation de l'équipement par les gestionnaires : Nous attachons une importance toute particulière à organiser dans chaque village des comités de gestion de l'eau avant le début des travaux. Constitué de représentants de chaque communauté du village, du responsable de l'autorité locale, et de deux animateurs de terrain, le comité est chargé de l'utilisation et de la maintenance des ouvrages hydrauliques réalisés. Etant responsable de la viabilité du projet, chaque comité doit nous fournir un rapport mensuel d'activité pendant les six premiers mois post-travaux. Après ces six mois, le rapport remis sur la gestion des ouvrages sera trimestriel. Cette gestion assure la pérennité de nos projets. Nous formerons deux jeunes villageois aux métiers de plombier : ainsi, ils peuvent maintenir les ouvrages hydrauliques dans un état sain et accéder au marché du travail.

e) Le nom des personnes chargées de la mise en œuvre des mesures et présentation de leurs compétences

Radja Mourty : Responsable des projets Kynarou – 15 ans d'expérience en tant que manager de projets dans des ONGS telle CIAI, ACTED... Il travaille pour Kynarou depuis juillet 2009.

Adrien Gobry : Volontaire de solidarité internationale (ingénieur en eau et assainissement) chargé du suivi des projets et de la coordination avec la salariée en France. Il est VSI depuis mai 2012 pour une durée minimale de 2 ans.

Liakath Ali : Éducateur en eau et hygiène Kynarou – 40 ans d'expérience sur le terrain en tant qu'éducateur. Il crée nos programmes de formation et les met en place sur le terrain. Il travaille pour Kynarou depuis juillet 2009.

Vijaya Lakshmi : Educatrice en eau et hygiène Kynarou – 10 ans d'expérience sur le terrain en tant qu'éducatrice. Elle travaille pour Kynarou depuis février 2012

Sivakumar : Coordinateur de terrain Kynarou – 5 ans d'expérience. Travaille pour Kynarou depuis décembre 2012.

John M : Responsable des projets pour CWD – 30 ans d'expérience sur le terrain. Il est notre interlocuteur principal chez CWD et met ses compétences au service des projets menés par Kynarou et CWD.

Sivaraman : Directeur de l'entreprise Mahalakshmi Stores qui est l'entreprise choisie pour la mise en œuvre de ce projet. Nous avons déjà travaillé avec lui sur d'autres projets. Ses compétences et sa sensibilité à nos actions nous permettent de travailler très efficacement. Il respecte les délais de travail et connaît très bien le terrain.

f) Les plans de formation mis en place : Les formations sont organisées et assurées par notre éducateur en eau et notre responsable de projets. Elles suivent un calendrier pré déterminé et touchent les aspects techniques, sociaux et culturels de nos projets. Elles sont dispensées trois fois lors de la mise en place des projets (avant la réalisation, pendant la réalisation et une fois le projet terminé) et sont couplées également avec des actions culturelles (théâtre de rue notamment grâce à un partenariat avec une troupe d'acteurs de rue de la région). Ces formations sont dispensées par groupe de population pour optimiser leur efficacité : enfants, jeunes, femmes, SHG, hommes, comité de gestion.

C. Chronogramme (un calendrier précis est joint en annexe)

ACTIVITES	Trimestre1	Trimestre2	Trimestre 3	Trimestre 4
Identification des villages / des autorités locales / des partenaires locaux	Kynarou			
Etudes des comportements et des besoins des villageois	ONG Locale			
Formation des comités de gestion de l'eau et études techniques pour l'eau et les toilettes		Kynarou + ONG Locale		
Réalisation des travaux d'alimentation en eau et des sanitaires		Kynarou+ ONG technique	Kynarou + ONG technique	
Éducation à l'hygiène pour les SHG, les enseignants et étudiants, les groupes de jeunes...			Kynarou + ONG Locale	Kynarou + ONG Locale

Suivi de l'utilisation des nouvelles installations d'alimentation en eau et des sanitaires				Kynarou + ONG Locale
--	--	--	--	----------------------

VI. Les actions prévues pour assurer la pérennité du projet et des ouvrages

A) Viabilité du projet

a) Viabilité technique : La maintenance des installations est assurée par le comité de gestion formé par nos soins. Un opérateur de pompe est aussi recruté et formé afin de pouvoir faire fonctionner le moteur du puits. Nous formons également deux plombiers dans chaque village afin qu'ils puissent assurer la maintenance technique des ouvrages. Notre partenaire local suit ce travail de près, avec notre équipe locale pendant les six mois suivant la réalisation des travaux, aidant ainsi le comité de gestion à prendre en charge ses fonctions. Le matériel utile afin de maintenir les ouvrages (tuyaux, robinets, pompe...) a été acheté dans la région. L'accès à l'ensemble des pièces est donc assuré. Nous utilisons des techniques utilisées et bien connues localement. Le service après-vente est assuré par l'entreprise de forage « Siva Pile Foundation and Borewell » pour le service après-vente concernant le puits en lui-même et de « Sri Mahalakshmi Stores » pour tout le reste du matériel. Lors de nos formations, nous abordons les sujets relatifs à la gestion de l'eau, à l'hygiène, à la santé et à l'utilisation des sanitaires (nous travaillons dans des villages où les populations ont recours à la défécation à ciel ouvert) : protection et gestion des ouvrages hydrauliques, respect des règles de management des ouvrages, partage des ressources, mesures importantes pour l'utilisation de l'eau, son stockage et sa conservation, respect des règles d'hygiène élémentaires, amélioration de l'hygiène pour une meilleure santé (comment éviter les maladies hydriques...), utilisation des sanitaires, entretien et maintenance. Notre partenaire peut se tourner vers les membres de son staff qui sont en charge des aspects techniques, vers notre équipe, vers l'entreprise locale qui met en œuvre les projets, vers nos partenaires techniques indiens et français (AFPRO, bureau d'études locales, mécénat de compétences français).

b) Viabilité organisationnelle : La pérennité du projet est assurée par le comité de gestion qui est assisté par notre équipe et notre partenaire local. Notre équipe locale est présente à plein temps en Inde et composée d'un volontaire français (VSI), d'un responsable local de projets et d'un éducateur local en eau. La distribution des rôles et la répartition des pouvoirs est discutée en amont des projets. Nous avons déjà testé cette organisation lors de notre précédent projet mis en place avec les mêmes partenaires locaux. Nous travaillons de manière très efficace ensemble, étant investis pour le même but : améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement de populations défavorisées. Les partenariats institutionnels sont noués depuis 2004 et notre création. Nous avons toujours travaillé avec les autorités locales et les organisations institutionnelles du Tamil Nadu, ayant couvert depuis le départ de nombreuses zones de cet état, et même du Maharashtra. Depuis 2009, nous travaillons avec CWD et Sri Mahalakshmi Stores, nos deux partenaires principaux. Nous travaillons avec Afpro et Géonix sur l'accès à l'eau depuis 2007, nous travaillons avec CSD depuis 2010 sur l'accès à l'assainissement. La formation des techniciens et gestionnaires est la clé de la réussite de nos projets comme expliqué ci-dessus.

c) Viabilité financière : Une fois les ouvrages hydrauliques et sanitaires construits, les projets s'auto financent par l'apport financier mensuel des Self Help Groups. Ils reversent une partie de leurs bénéfices aux comités de gestion. La moitié de leurs revenus minimaux mensuels correspond approximativement aux coûts de maintenance (changement des pièces, charges annuelles électriques, et charges pour la maintenance de la pompe). Si un problème survenait et empêchait le Self Help Group de financer ces charges ponctuellement, l'ONG locale partenaire qui s'est engagé en cette faveur, aiderait le Self Help Group financièrement, et l'assisterait dans son travail, jusqu'à ce qu'il soit redevenu auto-suffisant. En Inde, le système de paiement de l'eau est spécial; nous sommes contraints d'en tenir compte pour établir le prix du service et son paiement. Les populations participent aux projets, assurent techniquement et financièrement la maintenance des ouvrages et paient les charges d'exploitation, via les apports des SHG et le travail du comité de gestion. Le prix de l'eau au commencement du projet dépend des possibilités de chaque famille et est décidé par le panchayat, en accord avec Kynarou et CWD. Lors de chaque projet, le paiement du service n'a jamais posé problème, l'implication des SHG, du comité de gestion et de notre partenaire étant un garant efficace de ce paiement. Mettant en place des ouvrages neufs, avec du matériel de bonne qualité, les structures sont donc en bon état et n'ont pas forcément besoin de réparations à court terme. En revanche, les enfants jouant souvent avec les robinets (et les cassant régulièrement), et les populations devant s'habituer à avoir l'eau courante de manière quotidienne, leurs habitudes s'en trouvent bousculées. C'est pourquoi nous mettons en place beaucoup de séances de sensibilisation et que nous restons présents (Kynarou et le partenaire local) dans les villages une fois le projet fini. Les réparations sur les robinets se font tous les mois. Habituellement, les apports financiers des Self Help Group suffisent aux réparations. Si ce n'est pas le cas, le comité de gestion et le panchayat récoltent des fonds supplémentaires auprès des habitants ; et le panchayat, sur les fonds du village, peut être amené à compléter si besoin. Jusqu'à présent, ce système a toujours bien fonctionné. L'eau est gratuite en Inde, surtout en milieu rural. Il est très difficile de monter un projet qui soit pérenne et viable, en demandant aux populations de payer l'eau. Pour exemple, certains préfèrent boire de l'eau non potable et très sale, que payer une eau potable. Il est très difficile de changer ces mentalités. Petit à petit, la sensibilisation permet une prise de conscience de la nécessité de boire de l'eau potable et de la responsabilité individuelle qui doit en découler. C'est pourquoi, nous nous assurons que les comités prendront en charge toutes les réparations, ce qui revient à faire payer l'eau mais de manière indirecte. L'eau des robinets publics sera gratuite après travaux, car nous n'avons pas le choix à ce niveau-là.

d) Viabilité environnementale : La défection à ciel ouvert est un vecteur de pollution des sols, des eaux (superficielles et profondes). Sa diminution contribue à l'assainissement de l'écosystème. La mise en place de toilettes communautaires et la sensibilisation aux bonnes pratiques est notre solution au problème. Le développement des solutions de collecte des eaux de pluie contribue au rechargement des nappes phréatiques et à une optimisation de l'utilisation de l'eau. Notre intervention technique et nos actions de sensibilisation concernant la consommation de l'eau est notre solution. Nous sommes en train de mener une étude sur un futur projet de gestion de déchets que nous souhaitons ajouter à notre projet So Water. Cette étude sera finie en octobre 2011 (il faut que radja sen occupe pendant que tu es en France avec Ali. On en reparle plus tard)

e) Viabilité politique : Les projets que nous réalisons faisons ont l'appui du gouvernement indien. Cependant, il faut rappeler que la politique nationale de l'eau est encore en développement. Démocratiser l'accès à l'eau n'est pas la première priorité du gouvernement. Néanmoins, nos projets font partie d'une politique globale de développement dans lequel le gouvernement indien est un partenaire majeur. De plus, nous travaillons avec des ONG locales appelées des Trust, qui sont reconnues et auditées par l'Etat, ce qui nous permet de donner plus de légitimité à nos actions en Inde. En effet, il est important d'avoir une représentation locale auprès des autorités indiennes. Les actions réalisées sont en accord avec la législation locale, dont nous suivons de près les évolutions. Par exemple, cette année, les élections locales ont façonné le calendrier de nos actions, nous n'avons pas pu travailler sur le terrain pendant les cinq premiers mois de l'année. Nous soumettons tous nos projets à la validation de l'autorité locale, chargée de faire respecter la législation.

f) Viabilité socioculturelle : Les conséquences de nos actions sur la structure sociale ont des résultats visibles et nettement positifs :

- L'accès à une eau de qualité permet d'avoir de meilleures conditions d'hygiène, diminuant les taux de maladies.
- L'accès à l'eau pour tous permet une meilleure insertion sociale des populations défavorisées.
- L'accès à l'eau à proximité permet un gain de temps quotidien qui offre aux adultes la possibilité de s'investir dans de nouvelles tâches, et aux enfants d'avoir une meilleure scolarisation.

Les projets émanent directement des demandes des populations, ces dernières sont ainsi très motivées et entièrement impliquées dans les différentes phases des actions menées. Elles s'approprient alors plus facilement l'ouvrage finalisé. Nous travaillons en concertation totale et dans la plus grande transparence avec les populations et les partenaires locaux. Ainsi, l'implication des populations est garantie et leur acceptation de nos solutions techniques est totale. Grâce à ce travail collectif, les populations voient leurs conditions de vie s'améliorer et leurs charges mensuelles diminuer. En effet, les bénéficiaires de nos projets ne doivent plus payer leur ravitaillement en eau potable (camions-citernes qui vont de village en village), ni leurs coûts de santé (diminution des maladies liées à l'eau et à la mauvaise hygiène). Par conséquent, les populations cibles bénéficient d'une nette augmentation de leurs revenus mensuels et peuvent dès lors utiliser une part de leur budget à la scolarisation de leurs enfants. Toutes les conséquences positives de ces projets garantissent la participation active et l'implication des populations. Nous travaillons en Inde depuis neuf ans et ce, en collaboration étroite avec nos partenaires locaux. Notre connaissance du contexte est pertinente et s'est toujours appuyée sur le savoir de nos collaborateurs locaux. Nous connaissons très bien le contexte particulier des castes et vous pourrez voir ci joint le documentaire réalisé par Sophie Lehideux (sous pseudonyme) sur les intouchables. Les femmes sont les actrices premières du projet puisque nos actions améliorent directement leur quotidien. En Inde, ce sont elles qui doivent chercher l'eau, parfois à des kilomètres de leur maison. Motivées par les projets, elles participent à leur réalisation, tant dans la phase construction que dans la phase maintenance, en travaillant au sein des Self Help Groups. Les femmes sont un public actif de nos programmes de sensibilisation et poussent leurs familles à y participer. Les femmes œuvrent toujours au bien-être de leurs familles. Si l'accès à l'eau est plus facile et leur prend moins de temps et d'énergie, c'est autant de gagné pour les enfants. Elles pourront travailler, avoir d'autres activités ou bien s'occuper de l'éducation des petits. Nous avons pris en considération la problématique des castes dans nos projets. Nous ne travaillons que dans des villages où il n'y a pas de heurt social ou politique pour éviter la multiplication des conflits après la réalisation de nos projets. De plus, nous nous assurons de la volonté des populations de partager l'eau avant de décider de la mise en place des projets sur le terrain.

VII. Le suivi et l'évaluation

Plusieurs types d'évaluations permettent de déterminer si les résultats obtenus correspondent bien aux résultats attendus :

- L'équipe Kynarou se rend dans le village tous les mois afin de suivre l'organisation des différents groupes acteurs du projet.
- Le coordinateur de terrain suit les projets quotidiennement et en rend compte au chef de projets local Kynarou.
- Le comité de gestion de l'eau remplit les fiches d'évaluation mensuelle mises à sa disposition par Kynarou.
- Les travailleurs sociaux évaluent quotidiennement l'utilisation individuelle de l'eau et l'état de fonctionnement des installations et ouvrages hydrauliques.
- Nos partenaires techniques français et les experts envoyés lors d'audit évaluent à leur tour les projets. Ainsi, nous continuons d'améliorer nos techniques et nos approches des projets. Un regard extérieur permet plus d'objectivité en matière de montage de projet.

- Des évaluations externes sont mandatées par Kynarou France et permettent de mesurer l'efficacité des projets. Elles permettent également d'améliorer certains points faibles et de faire avancer l'association dans son travail technique.

Des audits de Kynarou ont par exemple été réalisés par Aquassistance en 2005, par la Fondation Sogreah en 2009, par la Région Centre en mai 2011, ou en aout 2011 par la Fondation Rainbow Bridge.

VIII. L'évaluation un an après la réception des ouvrages

Nous sommes constamment présents sur le terrain, via le travail de notre partenaire local. Nos équipes vont sur le terrain régulièrement lors de la mise en place de nouveaux projets et assurent donc l'évaluation des projets trimestriellement dans un premier temps puis annuellement après six mois. Les comités de gestion nous transmettent des rapports de gestion mensuellement, et continuent à travers ce type de documents à nous tenir au courant de l'avancée des projets et des problèmes qu'ils peuvent rencontrer quotidiennement.

IX. Publicité de l'action réalisée

En France (Paris et Seine Saint Denis) comme en Inde (Pondichéry), nous organisons régulièrement des soirées et des expositions photos pour sensibiliser le public à la question de l'eau et pour présenter nos actions de développement. Un documentaire sur la condition sociale des Dalits intitulé « Les derniers parmi les hommes », a été présenté à Paris de nombreuses fois par la réalisatrice, fondatrice de l'association Kynarou. Nous présentons régulièrement au grand public nos projets et nos partenaires.

Nous avons participé à de nombreux événements, comme le Printemps de l'Eau, les 19 et 20 Mars 2010, à Chambéry grâce à notre partenaire « Hydrauliques Sans Frontières »; le Festival de l'Oh, le 13 juin 2010, dans la ville de Saint Ouen. En juin 2011, nous avons été partenaires du Festival de l'Oh dans le Val de Marne (fleuve à l'honneur : le Gange) puisque nous avons été choisis pour être les porteurs du projet de solidarité « 2 Euros ». Nous avons organisé « La semaine de l'Eau » en partenariat avec la Galerie Goutte de Terre, à Paris, du 27 janvier au 3 février 2011 : expositions photo, projection de documentaire, débat sur l'eau et la solidarité et concerts...

En 2012, nous avons organisé plusieurs soirées dans des salles parisiennes. Nous avons également participé au Marché de Noel de la ville de Saint Ouen, ainsi qu'à la vente de la Fondation Latécoère.

Pour 2013, nous sommes en train de travailler à l'organisation d'évènements en Ile de France, région Centre et Région Pays de la Loire (exposition sur l'assainissement, projection de films).

Nous serons présents lors du Festival Le Vigan qui met cette année l'Inde à l'honneur, en août 2013.